

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



L'envie d'Europe



A. Hefti

EN COUVERTURE

La dernière édition de l'European Youth Event en 2018 avait rassemblé 8000 jeunes du continent à Strasbourg.

Sommaire

#315 / MAI / 2021

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

En ville

Une concertation est lancée pour l'extension sud du BHNS, le Mamcs a ouvert ses portes aux donneurs de sang, les policiers municipaux se dotent de caméras-piétons...

5-14

Grand format

Donner le goût de l'Europe à toutes et tous : c'est l'objectif de la nouvelle politique internationale de la Ville.

15-20



J.-F. Badias

Covid

Les services publics très mobilisés.

21-23

Temps libres

À lire : Robert Doisneau, Ambroise Perrin, Agatha Christie, Marie-José Masconi et des polars. À découvrir : les Ateliers ouverts, les textiles d'Orient et le «Jardin public» de la Hear. À écouter : Matilde.

28-32



A. Hefti



P. Stirnweiss

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Alban Hefti / **TRADUCTION** Arobace
CRÉATION MAQUETTE Giteasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Sara Saïdi, Julia Schings-Fritsch ; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Roto France
TIRAGE 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2021 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

STRASSBURG, EUROPA IM HERZEN!

In diesem Monat des Europafestes trägt die Arbeit, die seit dem vergangenen Sommer bewältigt wurde, Früchte. Die Verhandlungen zum Dreijahresvertrag waren erfolgreich. Die Stadt Straßburg und die Eurometropole haben ihren Platz und ihr Engagement darin gefestigt. Die erneut bekräftigten Bestrebungen werden in unserer Stadt zu einer besseren Zugänglichkeit und höheren Lebensqualität führen. Ich bin ebenfalls glücklich darüber, dass in unserer Stadt am 9. Mai die Eröffnungsveranstaltung der Konferenz zur Zukunft Europas stattfinden wird. Sie alle sind dazu eingeladen, einen Beitrag zur Konferenz zu leisten.

Europa ist ein Raum des Friedens und der Zusammenarbeit. Und die Stadtverwaltung ist genau in diesem Sinne tätig: Stärkung unserer grenzüberschreitenden Beziehungen durch Zweisprachigkeit und verschiedene Partnerschaften, die unserem Alltagsleben zugutekommen; Ausweitung unserer Strahlkraft, damit Straßburg zum Vorbild für den ökologischen, gesellschaftlichen und demokratischen Wandel wird; Stärkung des solidarischen und demokratischen Engagements unserer Stadt in enger Absprache mit dem Europarat. Das Europafest ist eine schöne Gelegenheit, um zu feiern, zu diskutieren und weitere Vorschläge zu machen. Ich freue mich darauf, Sie dabei zu begrüßen. Es ist ein ehrgeiziges Projekt. Es ist IHR Projekt! Ich lade Sie dazu ein, es in allen Vierteln unserer Stadt und in unserem Alltag gemeinsam zu tragen.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg



STRASSBURG, L'EUROPE AU CŒUR

En ce mois de la Fête de l'Europe, le travail accompli depuis l'été dernier porte ses fruits. Les négociations pour le contrat triennal ont abouti. La Ville de Strasbourg et l'Eurométropole y confortent leur place et leur engagement. Cette ambition réaffirmée rendra notre ville plus accessible et plus agréable à vivre encore pour les habitant.e.s. Alors que nous sommes d'accord avec le président du Parlement européen pour le retour prochain des sessions parlementaires à Strasbourg, je suis heureuse que notre ville accueille dès ce 9 mai le lancement de la Conférence pour l'avenir de l'Europe. Vous êtes toutes et tous invités à y contribuer.

L'Europe est bien davantage qu'une union institutionnelle et économique. Elle est un espace de paix et de coopération.

C'est en ce sens que la municipalité travaille, comme le montre le dossier de ce magazine : renforcer concrètement nos liens transfrontaliers, à travers le bilinguisme et différents partenariats utiles à notre vie quotidienne, par exemple en matière de transition énergétique ; élargir notre rayonnement dans les réseaux d'échanges et de collaboration pour faire de Strasbourg un modèle de la transition écologique, sociale et démocratique ; conforter l'engagement solidaire et démocratique de notre ville, en lien étroit avec le Conseil de l'Europe, pour faire de Strasbourg le creuset des droits humains.

La Fête de l'Europe est l'occasion de célébrer, débattre et proposer davantage encore. Elle est portée par de nombreuses associations locales qui vous proposent différentes activités en ce mois de mai. Je me réjouis de vous y retrouver.

Ce projet ambitieux, c'est le vôtre, celui de chaque habitante et habitant. Je vous propose de le porter ensemble, au quotidien, dans tous les quartiers de Strasbourg.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

STRASSBURG, EUROPEAN TO THE CORE!

In this Festival of Europe month, it is apparent that the work done since last summer is bearing fruit. The negotiations on the Three-Year Contract have now concluded. The City of Strasbourg and the Euro-métropole have reasserted their place and their commitment. This re-affirmed ambition will make our city a more accessible and pleasanter place to live. I am also delighted that as of 9 May our city will be hosting the launch event for the Conference on the Future of Europe. You are all invited to contribute.

Europe is a space where peace and cooperation prevail. And that is what drives the city council's efforts: to reinforce our cross-border links, through bilingualism and different partnerships useful to our daily lives; to expand our reach to make Strasbourg a recognised model of ecological, social and democratic transition; to strengthen our city's commitment to solidarity and democracy, in close collaboration with the Council of Europe. The Festival of Europe is an ideal opportunity to celebrate, debate and put forward more, new ideas. I look forward to seeing you there. This ambitious project is about you and for you. So I propose that we work together, every day, to bring it to every neighbourhood in Strasbourg.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

LE MARCHÉ DE NOËL 2021 SE PRÉPARE

ÉVÈNEMENT C'est officiel : le marché de Noël retrouve sa place pendant quatre semaines au cœur de Strasbourg. C'est ce qu'a annoncé la maire, Jeanne Barseghian, aux acteurs économiques et associatifs de Strasbourg Capitale de Noël lors d'un premier rendez-vous le 8 avril. Même si les dates de l'édition 2021 de Capitale de Noël restent provisoires, dans l'attente d'une validation de la préfecture, d'autres rencontres auront lieu d'avril à juin, afin de préparer l'événement. Ces concertations porteront notamment sur la répartition spatiale du marché dans et autour de l'ellipse. Objectif : « *Proposer un marché à la hauteur des 450 ans de tradition qui nous précèdent et des enjeux économiques, écologiques, sociaux et démocratiques de notre temps* », a souligné Jeanne Barseghian. En septembre, d'autres discussions débiteront, qui porteront sur les prochaines éditions du marché de Noël. ●
Julia Schings-Fritsch



J. Dorkel



En mars, la rue des Bonnes Gens a été fermée aux voitures à l'heure de l'entrée en classe.

A. Mirdass

Saint-Jean sans voitures

« **P**ollution : Strasbourg teste l'école sans voitures », titre **Aujourd'hui en France** (8 avril). Et le quotidien de détailler : « *Strasbourg a expérimenté, juste avant la fermeture des classes pour cause de Covid, une rue-école fermée à la circulation le matin, le temps de l'arrivée des enfants.* » Il s'agit de la rue des Bonnes Gens, par laquelle arrivent les élèves de l'école Saint-Jean. « *D'ici 2026, Strasbourg projette d'aménager dix rues-écoles par an et d'étendre leurs plages horaires* », conclut le journal. « *Le site de location en ligne Nestpick a classé les 75 villes les plus accueillantes pour les végétariens dans le monde* », annonce le **Journal**

des femmes (26 mars), qui détaille : « *Pour réaliser ce classement, Nestpick a évalué l'accessibilité et la qualité générale de l'offre végétarienne dans les plus grandes villes du monde.* » Au palmarès, Londres, Berlin et Munich s'emparent du podium. Pour la France, belle surprise, c'est Strasbourg qui arrive en tête !



D'ici 2026, Strasbourg projette d'aménager dix rues-écoles par an et d'étendre leurs plages horaires. »

.....
Aujourd'hui en France

Classée 42^e mondiale, notre ville devance Paris et Nice dans ce classement original. Le site **leparisien.fr** (2 avril) constate : « *Prendre le train avec son vélo : plus facile à Strasbourg qu'à Paris.* Vidéo à l'appui, le quotidien prend l'exemple de Guillaume, qui grimpe dans le train chaque matin à la gare de Hoerdt, direction Strasbourg, avec son vélo. « *La bicyclette trouve facilement un endroit où se loger dans la rame et le cycliste une place assise (...).* Le jeune homme de 25 ans, qui possède aussi une voiture, savoure son choix de vélotafeur intermodal. » Il est vrai que dans son train, il y a « *dix-huit places dédiées au vélo, contre une moyenne nationale de six* ». CQFD ! ● Pascal Simonin

UNE COMMISSION POUR LES TERRASSES

COMMERCE Pour anticiper la réouverture des cafés et restaurants, qui pourrait avoir lieu mi-mai, la Ville de Strasbourg a mis en place une commission spéciale terrasses. Celle-ci se compose d'élus, d'agents, de restaurateurs, d'associations d'habitants, de représentants de personnes en situation de handicap et de professionnels dédiés à la sécurité, comme les pompiers. La commission étudiera les demandes d'agrandissement provisoire de terrasses formulées par les restaurateurs qui en possèdent déjà une, et les possibilités de création pour ceux qui en sont dépourvus, afin d'accueillir le public dans le respect des règles sanitaires. Autres objectifs : anticiper ou résoudre d'éventuels problèmes liés aux terrasses et aux différents usagers de l'espace public et vérifier que les établissements respectent la surface octroyée. Une piétonisation éphémère et expérimentale de certains lieux, pour l'instant trop restreints pour accueillir des terrasses, est en cours d'étude pour la période estivale. ● L.D.

L'HEURE DE S'INSCRIRE

SCRUTINS Les élections départementales et régionales approchent. Il est encore possible de s'inscrire sur les listes jusqu'au vendredi 7 mai, en ligne, en mairie ou par courrier. Le premier tour du scrutin aura lieu le dimanche 20 juin. Le deuxième tour se déroulera, si nécessaire, le dimanche suivant, le 27 juin. ● J.S.-F.

[INFO +] www.service-public.fr

Nouvelle concertation pour le BHNS sud

Plaquettes, permanences, réunions publiques et site web invitent le public à se prononcer sur l'extension de la ligne G de la gare au pont du Danube.

TRANSPORTS Elle constitue un maillon important de l'infrastructure des mobilités urbaines. L'extension de la ligne G sur les boulevards ouest vers le parc de l'Étoile, identifiée comme prioritaire dans le schéma directeur des transports collectifs 2010-2025, fait l'objet d'une nouvelle concertation réglementaire de mi-mai à fin juin. L'occasion pour les habitants de se prononcer sur les changements imaginés depuis la première mouture du projet.

CONNEXION AVEC TOUTES LES LIGNES DE TRAM

En effet, lors des études préalables, le prolongement du bus à haut niveau de service (BHNS) jusqu'au pont du Danube s'est avéré intéressant. « Cela permettrait une connexion avec les lignes C et E du tramway, avec un terminus provisoire à hauteur du parc de la Citadelle », explique Guillaume Taudière, chargé



Le parcours de la nouvelle ligne G ira de l'Espace européen de l'entreprise au quartier Danube, via la gare.

J.-F. Badias

du projet à l'Eurométropole. Une desserte élargie qui ferait passer la fréquentation de 12 000 voyageurs par jour actuellement, sur le trajet entre la gare et l'Espace européen de l'entreprise, à 30 000. Avec l'installation de dix nouvelles stations, les possibilités de correspondance avec le tramway seraient en outre démultipliées : ligne F à la porte Blanche, B à la Laiterie, A et D à Étoile/Bourse, E et C à Winston Churchill. Les premières études ont également conduit à

repenser les aménagements de voirie nécessaires. « Sur le boulevard de Lyon, deux scénarios sont possibles, poursuit Guillaume Taudière : des voies de bus classiques de part et d'autre d'un terre-plein central arboré ou deux voies de circulation automobile de l'autre. » Ces variantes font également partie des choix à effectuer à l'issue de la concertation. ● Stéphanie Peurière

[INFO +] participer.strasbourg.eu

L'Agence du climat, guichet unique

ENVIRONNEMENT Créée à l'occasion d'une assemblée générale constitutive fin avril, l'Agence du climat devient réalité. Après la délibération prenant acte de l'urgence environnementale et l'adoption du plan climat territorial, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg se dotent d'un outil opérationnel avec cette

association qui devient le bras armé de la lutte contre le réchauffement de la planète. L'agence a pour objectif de massifier les actions visant à réduire les gaz à effet de serre, en accompagnant tous les acteurs du territoire au développement des énergies renouvelables, à l'adaptation aux

changements climatiques, à l'adoption de comportements de consommation responsables... Provisoirement installée dans les locaux de l'Eurométropole, elle fonctionnera comme un guichet unique de la transition écologique ouvert à tous, en proposant accompagnements, conseils et expertises. ● S.P.

Environ 200 personnes ont fait revivre les salles d'exposition le temps d'une journée.



J. Bonkel

Le Mamcs a de la veine

Une collecte de sang exceptionnelle a été organisée lundi 12 avril au musée. En contrepartie, les donneurs-euses ont pu admirer une partie des œuvres.

La nef du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (Mamcs) n'avait pas connu une telle activité depuis des mois... Lundi 12 avril, quelque 200 personnes ont pris place, tour à tour, sur les douze fauteuils installés là par l'Établissement français du sang (EFS) pour une collecte exceptionnelle. En contrepartie, ils ont pu accéder à quatre salles du musée et bénéficier des explications des équipes de médiation. «*Nos événements en entreprises ou dans des établissements universitaires sont annulés puisque le télétravail s'est généralisé,*» déplore Barbara Seiller,

responsable de communication à l'EFS Grand-Est. *Or, les besoins en sang sont constants. Nous avons donc cherché une autre solution pour mobiliser les donneurs.*»

«LE MUSÉE EST À NOUVEAU VIVANT»

Organisée en partenariat avec le Mamcs, cette collecte inédite a vu ses créneaux de rendez-vous se remplir sans peine. «*C'est l'occasion de faire d'une pierre deux coups*», sourit derrière son masque Martin Guillaumé. Après la collation réglementaire, servie pour l'occasion devant la *Giuletta accidentée*

de Bertrand Lavier, il se glisse dans la salle Gustave Doré pour se confronter au *Christ quittant le prétoire*. «*On retrouve dans le traitement des visages la maîtrise du caricaturiste qu'a été Gustave Doré*», souligne Julie Chane-Hive, médiatrice. Le jeune homme profite de cette visite privée pour se renseigner sur l'œuvre et son auteur. «*Je trouve la fermeture des musées insupportable, je suis content de voir ce lieu rouvrir, même dans ce cadre inhabituel*», commente-t-il, avant d'aller profiter d'un contact privilégié avec les œuvres des impressionnistes de la salle attenante.

Les équipes des musées ne disent pas autre chose. «*Enfin, nous pouvons revoir du public, proposer des explications, répondre aux questions. Le musée est à nouveau vivant*», apprécie Martine Debaene, du service éducatif et culturel. Après des mois passés essentiellement en télétravail, les agents ont également plaisir à se retrouver. «*Cette opération nous permet de remettre le musée et ses équipes dans la vie de la cité, dont nous avons été éloignés depuis plusieurs mois,*» se félicite Estelle Pietrzyk, conservatrice en chef et directrice du Mamcs. *Alors que nous*

n'avons pas d'horizon clair de réouverture, cette journée redonne un peu de sens à nos métiers. » Elle a d'ailleurs aussi ouvert une lucarne sur le travail invisible des équipes: dans des salles inaccessibles, des œuvres sont en cours d'installation et l'exposition sur François-Rupert Carabin se prépare.

DES BESOINS DE SANG ET DE PLAQUETTES IMPORTANTS

Concentrés dans leurs blouses blanches, les professionnels de santé de l'EFS prennent part à cet enthousiasme généralisé. *« Nous faisons des collectes mobiles tous les jours: la logistique n'est pas différente de notre quotidien. Mais le cadre est spécial, j'espère bien pouvoir moi aussi profiter d'une petite visite »,* souffle une infirmière affairée. Tout a été organisé dans le respect des mesures barrières. Pour éviter les attroupements, un système de prise de rendez-vous avait été mis en place en amont. Les fauteuils de prélèvement sont éloignés d'un mètre les uns des autres, et désinfectés entre deux donneurs. *« Le hall du musée est providentiel: avec tout cet espace, le respect des distances et le brassage de l'air sont facilités »,* note la médecin Sophie Reuter, responsable départementale des collectes de l'EFS. Parmi les donneurs, on croise beaucoup de jeunes. Pour certains, c'est une première expérience. *« Nos besoins en sang total et en plaquettes sont importants. Nous espérons sensibiliser de nouvelles personnes aujourd'hui »,* ajoute Sophie Reuter. ● Lisette Gries

[INFO +] Pour donner son sang : www.efs.sante.fr/region/grand-est

MATERNITÉ RÉNOVÉE

SANTÉ La maternité de la clinique Sainte-Anne, à la Robertsau, a soufflé ses 90 bougies en 2019. L'établissement privé se présente aujourd'hui comme le premier du Bas-Rhin en terme de nombre de naissances : 2065 bébés y ont vu le jour l'année dernière. Il a entrepris d'importants travaux, qui sont désormais terminés, pour un investissement de quelque trois millions d'euros. Ainsi, outre la rénovation de l'ensemble, situé au troisième étage (39 chambres sur 1100 m²), une salle de césarienne a été ajoutée et deux chambres standard ont été transformées en chambres « kangourou », qui permettent d'hospitaliser ensemble la mère et son enfant, prématuré ou malade, sous surveillance continue. La rénovation a aussi permis de faire évoluer l'image de la maternité, qui se distingue du reste de la clinique par une ambiance toute différente : un caractère hôtelier a été donné aux couloirs, en travaillant les sols, murs, plafonds, l'éclairage et la signalétique. ● P.S.



F. Maigrot

Pour un meilleur accueil du public

Dès la rentrée de septembre, d'importants travaux se dérouleront au centre administratif.



Architect

SERVICES Le permis de construire a été déposé en février et les travaux débuteront en septembre, pour une durée estimée à environ deux ans. Le vaste chantier de la mise en accessibilité, de l'accueil et du parking du centre administratif de la Ville et de l'Eurométropole, parc de l'Étoile, va se dérouler sous la houlette de Peter Ardjoun, chef de projet. *« Il s'agit d'un projet lancé en 2018, extrêmement transversal, qui a nécessité beaucoup de concertations. Il y a des enjeux d'accueil et de sécurité, des enjeux environnementaux... C'est un projet qui préfigure les futurs travaux du bâtiment. Il va se dérouler en site occupé, ce qui ne va pas sans contraintes, car il faudra assurer le fonctionnement de l'administration. »* Sur un plan architectural, c'est un énorme changement

qui se profile, puisqu'une extension de 1300 m² de plain-pied sera dévolue à l'avenir à l'accueil des usagers, *« renforçant la proximité et la modernisation du service public »*. L'idée est aussi de bien séparer les différents flux (usagers, agents et prestataires, logistique et protocole), pour des raisons de sécurité et de sûreté. Le public disposera de circulations nouvelles qui lui seront dédiées. Pour ce qui est des agents, près de 1000 m² de locaux existants seront rénovés: l'accueil sera amélioré, avec un vaste hall naturellement éclairé et *« des fonctionnalités nouvelles, telles une conciergerie, une bagagerie, des vestiaires, des sanitaires »*. Le but, au final, est que les usagers soient mieux accueillis et orientés, et que les agents bénéficient de meilleures conditions de travail. ● Pascal Simonin

L'Industrie magnifique dévoile ses œuvres

Du 3 au 13 juin, 25 sculptures ou installations, quatre expos ou parcours et une « méga installation » seront à admirer sur des places strasbourgeoises.

ÉVÉNEMENT « C'est une édition nommée désir », plaisante Jean Hansmaennel. Trois ans après un premier volet et suite à un report lié à la crise sanitaire, le président de l'association organisatrice Industrie et territoires a enfin pu annoncer le deuxième épisode de l'Industrie magnifique. Les 30 créations artistiques issues d'un partenariat entre un ou des artistes et des entreprises mécènes ont été dévoilées. Elles s'installeront sur 20 places de la ville

du 3 au 13 juin. À l'image du « mammoth volant » qui avait tant intrigué en 2018, *Cosmos district* sera l'œuvre phare de l'Industrie magnifique 2021, sur la place du Château. « Il s'agit d'une œuvre à habiter, avec plusieurs dispositifs architecturaux, éphémères, numériques et expérimentaux », explique Thierry Danet, directeur du collectif Ososphère, qui s'est associé au promoteur Vivialys. L'Industrie magnifique, qui a pour but de



L'entreprise Hager s'est associée au trio belge Lab[au] dont l'œuvre sera visible sur la terrasse des Rohan.

A. Boteif

« promouvoir la création artistique, la culture de l'inventivité et le patrimoine industriel », rassemble 35 entreprises de toute

la région et 63 artistes, aux côtés d'une cinquantaine de partenaires publics ou privés. ● Léa Davy

Dix éco-jardiniers-ères à récompenser

CONCOURS Avis aux amateurs, le concours des éco-jardiniers est de retour. Après le succès de la première édition en 2019 et une annulation forcée pour cause de confinement en 2020, l'appel à candidatures est ouvert pour départager qui, parmi les 5000 familles exploitant l'un des jardins familiaux de la ville, sera nommé lauréat 2021. Au menu, valorisation des pratiques naturelles, de la richesse potagère et végétale adaptée à notre environnement... Le concours compte trois

catégories : potagers, fleurs et faune et jardin innovant. Les candidats ont du 3 au 31 mai pour déposer leur dossier, en ligne ou – et c'est nouveau – dans les mairies de quartier. Suite à une première pré-sélection, le jury ira ensuite, si les conditions le permettent, visiter les jardins retenus pour nommer les dix gagnants de cette année. ● V.K.

[INFO +] Conditions et candidatures sur www.strasbourg.eu/actu ou dossier papier en mairie de quartier.

Des capteurs dans les arbres

SCIENCES Tout le monde sait qu'il fait plus frais sous un arbre. Grâce à l'ombre qu'il dispense mais pas seulement : lors de la photosynthèse, les végétaux rejettent de l'oxygène et de l'eau dans l'atmosphère. Ce phénomène d'évapotranspiration est scruté par des chercheurs du labo universitaire iCube, dans le cadre de l'axe recherche et développement du plan Canopée. À partir de mai, deux tilleuls, deux micocouliers et deux platanes,

situés dans le même périmètre, seront équipés de capteurs et de sondes. « L'objectif de cette étude, menée avec la Ville et l'Inrae de Nancy, est de déterminer quelles sont, à environnement identique, les capacités de rafraîchissement de chaque essence », explique Georges Najjar, chercheur à iCube. « Nos observations de terrain nous donnent des intuitions que nous souhaitons étayer par des données scientifiques », complète Christophe Marx, de la cellule Arbres de la Ville. Intégrés à des modèles mathématiques, les résultats permettront de déterminer quel arbre est le mieux adapté au réchauffement climatique dans notre ville. ● S.P.



Le micocoulier est l'une des espèces étudiées par les chercheurs.

La caméra-piéton, un outil de prévention

À partir de fin juin, les interventions de la Police municipale pourront être filmées. Un changement qui devrait favoriser confiance et respect entre les agents-es et la population.

J. Dorkel



Décret ministériel de février 2019 et arrêté préfectoral de mars 2021 autorisent les policiers-ères de Strasbourg à utiliser l'équipement vidéo.

Is en attendent plus de sérénité lors de leurs contacts avec le public. Les agents de la police municipale, bientôt tous équipés de caméras piétons, espèrent que cet outil apaisera les situations. « *Cela permettra de protéger les deux parties* », note Dorothée, policière municipale depuis 2001. « *De prévenir les dérives, qu'elles viennent d'un côté ou de l'autre* », poursuit son collègue Jean-Pierre, qui parle d'impartialité de la caméra.

RÔLE PÉDAGOGIQUE ET DÉONTOLOGIQUE

De plus en plus souvent confrontés à des injures, outrages et rébellions, les policiers municipaux sont aussi régulièrement mis en cause par des vidéos amateurs. La possibilité donnée aux agents de filmer leurs interventions offre plus

de sérénité : quand les deux parties accusent l'autre d'agressivité, la caméra piéton devient juge de paix. C'est ce qui a été constaté dans les 242 communes françaises qui ont participé à l'expérimentation du dispositif de 2016 à 2018. Les contacts sont plus respectueux, les citoyens comme les agents sont responsabilisés : « *La caméra a une vertu pédagogique et déontologique* », a remarqué le directeur de la police municipale de Melun. À Strasbourg, après une phase de test en mai et une formation généralisée début juin, chacun des 157 policiers municipaux sera équipé d'une caméra à partir du 21 juin. Dès le départ en patrouille, celle-ci sera allumée mais elle ne commencera à enregistrer qu'à l'activation de l'agent,

qui se doit de prévenir son interlocuteur qu'il filme. Grâce à sa mémoire tampon, elle enregistre également la minute précédente, un atout pour démêler *a posteriori* les situations conflictuelles.

ACCÈS LIMITÉ AUX IMAGES

Cependant, ni les agents ni les citoyens ne pourront visionner les images stockées sur des serveurs sécurisés pendant six mois : seules les autorités judiciaires ou administratives seront autorisées, sur réquisition, à y accéder⁽¹⁾. ● *Stéphanie Peurière*

⁽¹⁾ Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, les citoyens peuvent bénéficier d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement ou d'opposition pour motifs légitimes aux informations les concernant, en s'adressant au délégué à la Protection des données de l'Eurométropole : dpo@strasbourg.eu, 03 68 98 50 00.

DE CHATS ERRANTS À CHATS LIBRES

ANIMAUX Difficile d'évaluer leur nombre. Par définition, les chats errants qui vivent en ville ne se laissent pas approcher facilement. Seules peuvent le faire les personnes qui, ici et là, les nourrissent régulièrement. D'où l'idée de les associer au projet partenarial mené par la Ville avec quatre associations de protection animale⁽¹⁾, visant à capturer, stériliser, soigner le cas échéant, immatriculer via une puce et relâcher les petits félins sur leur lieu de vie initial. Cette opération, qui sera menée à partir de l'été, les fera passer du statut de « chats errants » à « chats libres ». « *L'objectif est de les laisser vivre en liberté mais d'éviter leur reproduction incontrôlée qui conduirait à une surpopulation* », explique-t-on au service Hygiène et santé.

Après identification des sites concernés, un arrêté municipal sera pris avant chaque opération pour informer la population des quartiers alentours. Afin que seuls les chats sans propriétaire soient ciblés. ● *S.P.*

⁽¹⁾ Cat'mondoux, Chats franchis, ERA, SPA.



Z. Lee



Budas

J. Dorkel

L'hostel prêt à ouvrir

RÉNOVATION

Pendant que la concertation sur les aménagements des abords de la Manufacture des tabacs se déroulait jusqu'à fin avril, les travaux à l'intérieur du site se sont poursuivis. Les 59 chambres de l'auberge de jeunesse d'un nouveau genre et ses espaces collectifs sont prêts à recevoir les premiers clients.

Le port en son quartier

Après un siècle passé rue de la Nuée bleue, le PAS a installé son nouveau siège entre ville et bassin.

PORT DU RHIN

Il aura fallu quatre années et 8,4 millions d'euros pour concrétiser le projet, mais cela en valait la peine. Porté par l'atelier d'architecture Rey de Crécy, le nouveau siège du Port autonome de Strasbourg (PAS) – devenu Ports de Strasbourg –, a nécessité la démolition d'un bâtiment existant, l'aménagement de la rue du Port du Rhin, avec la création de pistes cyclables, et deux années et demi de travaux. Depuis le 12 avril, 70 salariés profitent de leurs 2800 m² de bureaux, au sein d'un immeuble à haute performance énergétique inscrit dans 3500 m²



Le nouveau bâtiment à haute performance énergétique accueille 70 employés.

J. Dorkei

d'espaces verts arborés. Un symbole fort pour Jean-Louis Jérôme, le directeur général, pour qui ce mouvement de l'institution vers «son territoire», couplé avec l'architecture et la conception de la structure, «sont autant de signaux de la transition que le Port mène de manière

volontariste ces dernières années». Au carrefour de la ville et d'une riche activité industrielle et logistique, le nouveau siège se veut ainsi le «trait d'union entre les habitants et la production de biens et services». Ainsi qu'un «facilitateur au sein de la communauté portuaire», fédérant

les entreprises du secteur, les partenaires publics et les citoyens. Pour ses 95 ans, le PAS entame donc «une nouvelle page de son histoire au plus proche des bassins», bien décidé à conforter son statut de deuxième port fluvial de France. ●
Véronique Kolb

Les 2500 m² de toiture du centre funéraire vont faire l'objet de travaux à partir de juin.



J. Dorkei

Restauration de toit au cimetière nord

ROBERTSAU Dans le cadre de son programme pluriannuel de travaux patrimoniaux, la direction de la construction de la Ville va faire procéder, à partir du mois de juin, à la restauration de la toiture au centre funéraire de la Robertsau et au cimetière nord. Le projet vise, entre autres, le remplacement de 2500 m²

de toiture du bâtiment historique et de 200 m² de toiture du bâtiment d'entrée du cimetière nord, comprenant également le ravalement de façade. Le tout pour un montant d'un peu plus de 570 000 euros. Le cimetière, aménagé à partir de 1914, constitue le plus vaste de Strasbourg et s'étend désormais sur 18 hectares. Il est conçu comme un jardin à la française, comporte un étang, et recèle de nombreuses tombes et monuments funéraires remarquables, certains centenaires. Il a été labellisé «architecture contemporaine remarquable». ● P.S.



Mieux

RESPIRER

Conférence citoyenne



C'EST ÇA

Vos solutions de mobilité, parlons-en !

L'idée!!



Pour participer zfe.strasbourg.eu



Depuis le 15 mars, l'échoppe du Jardin de Marthe vend les légumes et fruits de l'exploitation mais aussi d'autres producteurs locaux.

Une boutique au goût de terroir

Depuis 1945, la famille Hornecker cultive fruits et légumes. Un magasin permet désormais d'y remplir son panier de produits locaux.

ROBERTSAU Non, les nombreux jouets d'enfants qui parsèment la cour de la vénérable maison familiale à colombages ne sont pas là pour le décorum. Il y a bien quelques gamins ici, et peut-être

incarneront-ils un jour une quatrième génération de maraîchers. Pour l'heure ce sont les parents, Laëtitia et son frère David, qui tiennent les rênes de l'affaire, avec l'appui de Robin Horand, le chef de culture, de quelques

stagiaires et de saisonniers. Ici, on exploite une surface de cinq hectares, dont trois en plein champ et un hectare de verger, une serre occupant le reste. Le Jardin de Marthe, du prénom de la grand-mère, est aujourd'hui l'une des deux exploitations rescapées (avec celle de Jean-Pierre Andrés) de la grande histoire maraîchère du quartier de la Robertsau. C'est aussi, depuis le 15 mars, une agréable boutique de 60 m², que Laëtitia dirige avec entrain et compétence. « J'ai

travaillé treize ans dans la grande distribution, dont une partie en banlieue parisienne », explique celle qui est revenue à Strasbourg en 2015 « pour répondre à l'appel de la famille ».

PRIORITÉ AU LOCAL

Dans ce nouveau magasin, on trouve de quoi largement et sagement remplir son cabas. Les fruits et légumes bio maison sont aux premières loges. Ils s'accompagnent, dans les rayonnages, d'une multitude de produits (viande, charcuterie, bière, vin, pain...) provenant essentiellement de producteurs locaux. « Nous avons une vingtaine de fournisseurs, que nous connaissons bien, qui ont les mêmes valeurs et la même philosophie que nous. » De nombreux produits en vrac sont également proposés. Tout cela fleure bon la qualité, les clients ne s'y trompent pas et leurs enfants non plus, qui jouent gaiement dans la cour. ●

Pascal Simonin

[INFO +] Le jardin de Marthe, 9 chemin Goeb. 03 88 31 11 48 lejardindemarthe.fr



L'exposition vise à faire découvrir la faune locale.

À l'école des écosystèmes

NEUHOF Renard, chevreuil, hibou et animaux imaginaires.... Jeudi 1^{er} avril, à l'École régionale du premier degré de Strasbourg (ERPD), a eu lieu le vernissage de l'exposition « La faune dans les écosystèmes de proximité » devant une dizaine d'élèves curieux et émerveillés. L'objectif du projet : leur faire découvrir l'écologie.

Le lieu d'art et de culture de l'ERPD abrite en effet une version miniature de la réserve naturelle du massif forestier de Strasbourg-Neuhof/Illkirch-Graffenstaden. En collaboration avec la réserve et le Musée zoologique, l'ERPD souhaite ainsi « sensibiliser les élèves de l'internat et des différentes écoles partenaires à l'importance de la forêt dans le monde », explique Julien Zipper, enseignant en charge du projet « Des cigognes en Afrique ». Ce projet, labellisé Africa 2020, permet aux élèves de découvrir

la faune dans les écosystèmes de proximité de manière ludique à travers un spectacle son et lumière créé par une quinzaine d'élèves de l'internat. « Chaîne classe correspond également avec un pays en Afrique et échange des vidéos et des photos avec les structures partenaires sur le continent africain », précise Julien Zipper. Enfin, les différentes classes sont également en train de préparer un spectacle inspiré du conte *La Voie des cigognes*, de Gilles Gatoux. ● Sa.S.

Œuvre participative pour le PNU

ROBERTSAU Une œuvre d'art participative, installée près de la station tram Boecklin, c'est le projet développé par l'association Apollonia. Celui-ci s'inscrit dans le cadre du Parc naturel urbain (PNU) et du projet Vivacité 2.0, un parcours urbain jalonné d'œuvres d'art, imaginé dans le quartier. La confection de l'œuvre a été confiée à l'artiste français Elparo, qui avait déjà réalisé une première installation de ce type avec l'association. La nouvelle sculpture restera en place, a priori, une dizaine d'années. «Ce n'est ni une œuvre éphémère, ni une œuvre

définitive. Elle est assez imposante», explique Doria Evdokimova, chargée de projets pour Apollonia. «Les habitants ont accueilli cela avec beaucoup d'enthousiasme, ils nous ont apporté la matière première. Nous leur avons soumis le choix du thème, à travers quatre propositions.» La Ville a subventionné l'opération pour un montant de 12 000 euros et cette collaboration pourrait être reconduite pour la suite de Vivacité 2.0. ●
Pascal Simonin

[INFO +]

www.apollonia-art-exchanges.com



F. Cegarra

Un nouveau projet de réhabilitation

ROBERTSAU Changement de cap pour le site du quai Jacoutot. Ce dernier accueille trois anciennes villas qui devaient être transformées par Euroasis en espaces d'hébergement, de restauration, de permaculture, de yoga, de coworking et héberger une micro-crèche. L'association, qui occupait ce terrain de plus de 200 ares depuis 2019, n'a finalement

pas pu faire aboutir son projet. La Ville de Strasbourg a donc décidé de réhabiliter les villas afin de préserver ce patrimoine mais aussi de permettre à des associations de s'y installer et de proposer des activités liées à la nature et à l'environnement. Les bénévoles d'Euroasis resteront sur place jusqu'à la fin de l'année puis le site sera sécurisé dans l'attente du début de la réhabilitation. ● L.D.



J. Donkel

Le pont Kennedy en travaux

NEUSTADT À l'angle de l'avenue d'Alsace et du quai Mullenheim, sur le pont Kennedy, ou pont des Quatre-Hommes, il ne reste plus que trois hommes. À l'emplacement du quatrième, un échafaudage s'élève. Son socle ayant été percuté par une voiture en septembre, la statue est en cours de réparation. «Après diagnostic et études, nous avons confié à une entreprise la restitution

de l'ouvrage à l'identique. Pris en charge par l'Eurométropole, les travaux s'élèvent à 75 000 euros», précise Pierre Hermann, responsable du département des ouvrages d'art. Pour permettre de consolider le parement ébranlé et le socle de la statue désaxé, la sculpture du haleur a été déposée le 12 mars. Elle retrouvera sa place fin mai. «D'ici là, les pierres descellées déposées vont être reposées avec un calepinage et des joints à l'identique, comme préconisé par l'Architecte des bâtiments de France. Et pour terminer, le grès des quatre statues sera ravivé par microgommage.» ● P.L.



L'EUROPE, NOTRE BIEN COMMUN

Désacraliser l'Europe et en redonner le goût aux Strasbourgeois-es, pour la défendre et la faire évoluer ensemble, tel est l'enjeu de la nouvelle politique internationale de la Ville.

« **L**a Fête de l'Europe à Strasbourg est toujours un moment particulier, spécialement au regard du statut de capitale européenne de notre ville », explique Céline Geissmann, adjointe à la maire en charge de cette thématique.

Au programme de ce mois de mai : bus itinérant, future application de découverte du patrimoine européen, exposition sur le thème « Mais que fait l'Europe ? » (lire page 19) et animations organisées au plus près des citoyens, si les conditions sanitaires le permettent. Et cela dans toute la ville,

y compris dans ses quartiers les plus éloignés des institutions, ainsi que dans les communes de l'agglomération. « C'est une réelle volonté, ajoute l'élue. Il s'agit de reconnecter l'Europe et ses citoyens. » L'idée est de « faire ressentir sur tout le territoire cette citoyenneté européenne, de

sortir du cadre du centre-ville et du quartier européen et de faire naître un véritable sentiment européen dans toute la population ». Pour y parvenir, la nouvelle équipe a décidé d'intégrer, le plus largement possible, habitants et associations

> Suite page suivante

› Suite de la page précédente

parfois éloignés du sujet dans un maximum de démarches. Ainsi, au sein du groupe de travail «Réinventons la fête de l'Europe» de l'Agora «Strasbourg européenne» (lire page suivante), les débats ont été élargis pour intégrer les acteurs culturels et sportifs, les associations dont l'objectif n'est pas forcément la promotion de l'Europe, les restaurateurs... De même, la programmation a été élaborée sur la base d'un appel à projets très large et ouvert à toutes les composantes du territoire. En guise de vaisseau amiral de ces festivités : le Lieu d'Europe, véritable porte d'entrée sur l'Europe «de et à» Strasbourg.

UN PROGRAMME EN CINQ AXES

Ouvrir l'Europe à toutes et à tous, et y inscrire de nouvelles dynamiques, plus écologiques, plus collaboratives, plus humaines et plus solidaires... Voilà tout l'enjeu de la nouvelle politique européenne

UNE CONCERTATION TRÈS LARGE

Portée par le Parlement, le Conseil et la Commission européenne, la Conférence sur l'avenir de l'Europe sera lancée officiellement à Strasbourg le 9 mai, jour de la Fête de l'Europe, pour s'achever en 2022, pendant la présidence française du Conseil de l'Union européenne. Via une plateforme numérique multilingue et interactive, elle vise à recueillir l'avis des citoyens des 27 États membres sur les thèmes de la démocratie et de la résilience. Au sein de l'Agora «Strasbourg européenne», un groupe travaille à accompagner et à expliquer la démarche par l'organisation d'événements populaires.



L'un des objectifs est de renforcer le sentiment d'appartenance à l'Europe des citoyens-nes.

J.-F. Badias

et internationale. La philosophie vise désormais autant à replacer Strasbourg au cœur de l'Europe qu'à réinsuffler l'envie d'Europe dans les cœurs des Strasbourgeois. Et pour ce faire, un ambitieux programme en cinq thèmes va être co-construit sur les cinq années à venir. En tête des actions à mener, se place ainsi la valorisation de la démocratie et de la culture européenne à Strasbourg. «Notre ville est intrinsèquement européenne et cosmopolite, universitaire et étudiante, reconnue en Europe et à l'international, mais pour autant, la présence même de l'Europe est inégalement répartie ou ressentie dans les quartiers, les communes, explique Jeanne Barseghian. Or il faut donner du sens à l'«Euro»-métropole, qu'elle soit présente sur tout le territoire. Cela passe par un portage politique plus fort et par l'organisation d'initiatives, comme autour de la Fête de l'Europe, mais aussi d'événements de plus grande ampleur, comme la Conférence sur l'avenir de l'Europe, qui doit permettre une plus grande concertation des citoyens des 27 états membres (lire ci-contre).» Rendre l'Europe plus visible dans l'espace public, travailler à une véritable citoyenneté européenne, défendre les initiatives des habitants et permettre leur interconnexion renforcera aussi le sentiment d'appartenance.

CONFORTER LES RELATIONS AVEC LES INSTITUTIONS...

«Strasbourg a un rôle à jouer en matière de transition écologique, complète Jeanne Barseghian. Nous devons nous positionner comme un territoire exemplaire dans ce domaine, déclinant autant que possible nos



A. Heffé

projets, comme le plan climat par exemple.» La même logique prévaut pour conforter le statut de capitale des droits humains et de ville hospitalière, qui «a toujours été un élément fort de la capitale européenne, siège du Conseil de l'Europe et de la Cour européenne des droits de l'Homme», ajoute encore la maire. Le renforcement de la coopération avec le Conseil de l'Europe s'inscrit dans cette ligne et tient à cœur à Julia Dumay, adjointe en charge de l'Europe et des relations internationales. «Ce sera l'occasion de faire mieux connaître cette institution qui concerne les



Ville universitaire et étudiante, Strasbourg est naturellement cosmopolite.

Strasbourgeois directement. Ses travaux rejoignent en effet des thématiques de la ville : démocratie locale, lutte contre les discriminations, dialogue interculturel... »

...ET NOS VOISINS EUROPÉENS

Autre enjeu de taille, l'aspect transfrontalier de Strasbourg, que l'équipe municipale entend appuyer sur la coopération avec Kehl, la montée en puissance de l'Eurodistrict, la dynamisation du réseau des grandes villes du Rhin supérieur et des actions spécifiques en faveur du bilinguisme et du multilinguisme

(lire pages 18-19). Enfin, impossible de parler d'Europe sans évoquer « la stratégie offensive » en faveur de la promotion du statut européen de la ville et du siège unique du Parlement. Un travail collectif réunissant les collectivités locales, le Grand Est et l'Etat inscrit dans le nouveau contrat triennal, mais aussi basé sur des interactions démultipliées avec les institutions européennes et un lobbying accru jusqu'à Bruxelles. ● Dossier réalisé par Véronique Kolb

[INFO +] Toute la programmation de la Fête de l'Europe : lieueurope.strasbourg.eu

Une Agora pour fédérer les synergies

Parce que l'Europe se défend mieux dans l'unité, une nouvelle entité fédératrice a vu le jour le 28 août dernier. Rassemblant à la fois les partenaires institutionnels précédemment réunis au sein de la task force et les acteurs du réseau associatif Cœurs (Comité pour l'Europe de et à Strasbourg), l'Agora « Strasbourg européenne » vise à « unir les forces européennes de notre ville, du territoire et au-delà, expliquent Jeanne Barseghian et Céline Geissmann. Il s'agit de créer un lien entre le travail institutionnel et les initiatives citoyennes et de réunir tout le monde dans une instance très ouverte, de créer une démocratie du dialogue pour co-construire notre stratégie européenne. À la fois avec les représentants des institutions, des collectivités et de l'État, mais aussi avec les représentants de la société civile pour produire une stratégie qui devienne ainsi collective. » Car « l'Europe ne doit pas être un simple sujet de

débat, mais bien infuser dans toutes les strates, au cœur même des quartiers comme par exemple dans les centres socioculturels, les orchestres... »

Un objectif partagé par les associations composant le dispositif, comme le soulignent Caroline Laforgue et Peïo Dugoué-Macé, des Jeunes européens de Strasbourg et du Mouvement européen d'Alsace. « L'Agora est une initiative très intéressante, surtout parce qu'elle mêle aussi des associations dont certaines ne sont pas habituellement liées à la citoyenneté européenne. Cela permettra de toucher un public plutôt éloigné de la question. » Quatre groupes de travail travaillent depuis l'été dernier à la traduction concrète de ces ambitions : Réinventons la fête de l'Europe, Démocratie et Conférence sur l'avenir de l'Europe, Culture et éducation populaire européenne et Citoyens européens transfrontaliers et Rhin supérieur. ●



60 à 80 partenaires sont réunis au sein de l'Agora.



P. Stimweis

Installée au Port-du-Rhin,
la crèche franco-allemande illustre
au quotidien la coopération
Strasbourg-Kehl.



C'est une chance unique d'être transfrontalier.

Une habitante de Kehl

strasbourgeoise. « C'est une chance unique d'être frontalier, lui répond une Kehloise. On apprend bien plus le français de manière informelle dans nos rues qu'à l'école. » Et les animatrices d'enchaîner sur cette identité transfrontalière et ce qu'elle peut apporter. En tout, quatre ateliers permettront de dialoguer, en matière de mobilités, d'environnement, de culture et d'identité, donc. Quatre thématiques qui sont au cœur de la politique transfrontalière de la Ville qui se veut avant tout le laboratoire d'un espace européen « sans frontières ». Car Strasbourg n'est pas seule au milieu d'une grande zone vide : elle s'inscrit dans l'Eurodistrict, dans la région du Rhin supérieur. Un espace de vie commun qui est aussi un bassin économique. La stratégie transfrontalière est donc envisagée à plusieurs échelles et se base sur des lignes fortes. À commencer par le renforcement de la coopération avec la Ville de Kehl avec qui de nombreux projets sont en cours, comme la réflexion autour des équipements, pour éviter les doublons et mieux répondre aux besoins d'une population transfrontalière que le Rhin ne sépare désormais plus : de secours d'incendie et de secours, équipements culturels,

UNE IDENTITÉ TRANSFRONTALIÈRE

La Ville veut capitaliser sur sa proximité avec ses voisins européens, véritable opportunité géographique, économique, culturelle et surtout humaine.

Mardi 13 avril. Les participants aux Dialogues citoyens de l'Eurodistrict sont connectés de part et d'autre du Rhin et échangent autour de la thématique du jour : « Identité et plurilinguisme ». Et les questions fusent, à la même vitesse que les constats, et l'envie d'aller plus loin. « Je suis européen avant tout », glisse un habitant de l'agglomération

collège franco-allemand, piscine transfrontalière... Mais ce n'est pas tout, il s'agit aussi de soutenir les structures actives dans le domaine du transfrontalier, comme l'Eurodistrict, mais aussi Infobest, le Centre européen de la consommation, l'Euro-Institut, certains groupes de travail de la Conférence du Rhin supérieur ou du Conseil rhénan... De même, il est important que Strasbourg continue à œuvrer au sein du réseau des grandes villes du Rhin supérieur. La maire multiplie d'ailleurs les échanges avec ses homologues allemands, français et suisses pour évoquer les domaines dans lesquelles les synergies peuvent faire sens : transition écologique, développement urbain, mobilités, santé, technologies médicales... Le maire de Karlsruhe, par exemple, se dit très intéressé par une coopération autour de la programmation culturelle et des mobilités durables.

L'EUROPE CONCRÈTE

Enfin, l'ambition transfrontalière de Strasbourg passe aussi par le développement du bilinguisme, et même du multilinguisme, sur l'ensemble du territoire de la deuxième ville diplomatique de France. «À Strasbourg, à Kehl et dans l'Eurodistrict, on vit tous l'Europe à petite échelle, explique Julia Dumay, adjointe à la maire. La dimension franco-allemande est tangible, l'aspect bilingue essentiel. À nous de trouver comment décliner cela plus largement aux niveaux transfrontalier, européen et international. Le mois de mai et la fête dédiée peuvent être une belle opportunité de rendre l'Europe d'ici visible et concrète.» ●

Que fait l'Europe ?

Études à l'étranger, soins, consommation, environnement... L'Europe a, dans bien des domaines, un impact direct pour ses 446 millions d'habitants-es. Une expo en propose un rapide aperçu.

→ Études lointaines.

Grâce à l'Europe, et plus précisément au programme Erasmus, il est possible, depuis 1987, d'étudier à l'étranger. Plus de 10 millions d'étudiants, d'apprentis, de demandeurs d'emploi ou de jeunes diplômés ont ainsi acquis une expérience particulière.

→ **Travail sur un territoire européen.** La libre circulation des biens et des personnes, principe fondamental de l'Union européenne, permet à 1,4 million d'habitants de exercer leur activité dans un autre état membre. L'Alsace, à elle seule, compte plus de 60 000 travailleurs frontaliers.

→ Une consommation responsable.

Forfait téléphonique sans surcoût, règlement sur la protection des données, produits sans OGM, traçabilité de la chaîne alimentaire... Autant d'avancées profitables au quotidien que l'on doit à l'Europe et à ses institutions.

→ Une écologie à grande échelle.

Dotée d'une compétence spécifique en matière d'environnement, l'Europe favorise la réduction des déchets (interdiction des sacs plastiques, couverts, coton-tiges, pailles à usage unique, obligation de recycler les bouteilles plastiques, les emballages...),

piste le gaspillage énergétique – les étiquettes de A à G pour classer les appareils électroménagers, c'est l'Europe –, protège la biodiversité et les parcs naturels (interdiction des pesticides, de certaines formes de chasse, classement de zones Natura 2000...).

→ **Des territoires en plein essor.** Le programme «Ose ton avenir», porté par l'association Unis vers le sport, qui permet aux 16-25 ans de se réinsérer professionnellement, Emmaüs Connect, qui œuvre à réduire la fracture numérique et favorise l'inclusion, l'extension de l'usage des vélos-cargos... Les subventions européennes soutiennent et portent des projets au plus près des besoins des habitants. Entre 2014 et 2020, 324 millions d'euros ont été investis en Alsace. ●

[INFO +] Exposition visible du 5 au 26 mai place Kléber.



La libre circulation des personnes a notamment permis à 10 millions de jeunes d'étudier à l'étranger.

Un contrat de 189 millions d'euros

L'État et les collectivités locales ont augmenté leur effort en faveur de l'accessibilité, mais aussi de la culture, de la démocratie et de la recherche.

Il vise à donner à la Ville de Strasbourg les moyens d'assurer ses fonctions de siège des institutions européennes: en construction depuis septembre dernier, le contrat triennal 2021-2023 « sera signé très rapidement », a affirmé lundi 12 avril Clément Beaune, secrétaire d'État aux Affaires européennes, à l'issue d'une réunion de travail sur le sujet qui a permis de finaliser l'accord. Le contrat sera doté de 189 millions, en augmentation par rapport au précédent. « L'effort est produit par tout le monde », a souligné Clément Beaune. Ainsi, la Ville mobilisera



Les transports et les mobilités représentent 30% du contrat triennal.

J. Dorfel

72 millions d'euros, l'Eurométropole 35 M€, la Région Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace 14 millions chacune et l'État 48 millions d'euros. « Si l'on veut conforter la place de Strasbourg, il est nécessaire d'en renforcer l'accessibilité via des liaisons ferroviaires européennes performantes et un aéroport compétitif et plus multimodal », souligne Jeanne Barseghian. En

conséquence, les transports et les mobilités représentent, à eux seuls, 30% du montant total. Mais ce n'est pas tout, puisque le dispositif prévoit aussi un large soutien au rayonnement et à l'attractivité. 20 M€ sont ainsi fléchés pour soutenir, via trois nouveaux fonds, des projets en matière de culture, de démocratie et de recherche. Cette stratégie offensive est partagée par tous les

partenaires qui planchent sur d'autres mesures d'accompagnement, telles qu'un statut fiscal dérogatoire pour l'aéroport, l'aide à l'accueil de nouvelles activités diplomatiques et parlementaires et, bien sûr, un soutien indéfectible à la promotion du siège du Parlement et au retour des eurodéputés dans les meilleurs délais. ●



La future extension permettra de mettre plus en valeur l'Europe et de mieux accueillir le public.

Architecte Rey de Crécy

Le Lieu d'Europe s'agrandit

Les huit statues du parc du Lieu d'Europe, datant de 2014, sont actuellement en cours de restauration. Logiquement, elles devraient toutes avoir repris leur place fin mai. Des travaux ont lieu également dans la serre (72 m²), elle aussi bien abîmée, dont il est prévu qu'elle soit déconstruite puis reconstruite

à l'identique pour une exploitation horticole. La livraison est annoncée pour l'automne. Ces travaux en préfigurent d'autres d'envergure, puisqu'un important projet d'extension est en cours, avec la construction d'un grand hall d'accueil, qui permettra d'accueillir des expositions temporaires, et une salle de conférences de 150 places. Le permis de construire a été déposé: les travaux pourraient débuter avant la fin de l'année. ● P.S



L'ÉCOLE SOLIDAIRE

Depuis le 5 avril, les membres de l'Éducation nationale et les agents-es de la Ville assurent la garde des enfants du personnel soignant grâce à la mise à disposition de plusieurs sites, dont l'école Catherine à Hautepierre.

Il est environ 8h15 quand Alexis, Adrien et leur papa Stéphane arrivent. Celui-ci les laisse aux portes de l'école Catherine et ne peut les accompagner dans l'établissement, protocole sanitaire oblige. «*Vous serez sages hein ?*», lance-t-il. «*Oui, oui !*», répondent ses fils de huit et onze ans, qui s'empressent de rejoindre leurs camarades. En tant que professionnel de santé – Stéphane travaille à l'Institut de cancérologie Strasbourg Europe – il a la possibilité de faire garder ses enfants malgré la fermeture des écoles, décrétée début avril pour une durée de trois semaines.

Pour lui, c'est un vrai soulagement. «*Je ne sais vraiment pas comment j'aurais fait autrement. Je n'ai pas d'autre possibilité de garde et le télétravail à l'hôpital, ce n'est pas possible ! Pour un parent solo, c'est vraiment compliqué.*»

FACILITER LE QUOTIDIEN DES PARENTS

Cette semaine-là, enseignants de l'Éducation nationale et agents de la Ville accueillent 38 enfants, répartis en quatre groupes, non pas en fonction de l'âge mais de la famille.

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

« Nous ne séparons pas les frères et sœurs car si l'un d'eux est positif, cela limite les possibilités de contamination à un seul groupe », explique Kismet Akdat, responsable périscolaire de site. Et puis, c'est plus facile pour les plus jeunes. Nous accueillons des élèves de différents quartiers, qui ne sont pas forcément scolarisés dans cette école en temps normal. »

Ici, tout est fait pour faciliter la vie du personnel soignant, mobilisé depuis plus d'un an dans la lutte contre la pandémie liée au Covid-19. « Nous avons une grande amplitude horaire (8h/18h30) pour permettre aux parents qui ont souvent de longues journées ou des horaires décalés de déposer leurs enfants quand cela les arrange et leur éviter du stress », complète Kismet Akdat. Ils ont juste à nous prévenir des jours de présence de leurs enfants, des informations essentielles les concernant, s'ils ont des pathologies médicales par exemple, et à fournir un justificatif de leur activité. »

Le matin, priorité aux devoirs. « En général, les élèves reçoivent un mail chaque jour de leur enseignant et nous travaillons ensemble les exercices demandés », indique Bernadette Skrzypek, professeure de maternelle à l'école Catherine et volontaire pour participer à ce dispositif d'urgence. Sinon, nous nous appuyons sur un classeur d'activités et nous donnons des exercices visuels et des coloriages aux plus petits. » Certains parents fournissent aussi des supports pédagogiques. Adrien et Alexis utilisent par exemple des cahiers de vacances. À midi, les enfants se déplacent à l'école Jacqueline car l'établissement ne possède pas de cantine. L'Alsacienne de restauration y livre chaque jour des plats chauds. « Par rapport au premier confinement, c'est un plus car les enfants devaient apporter leur propre repas », explique Benoît Zeller, directeur de l'école. L'après-midi, place aux activités ludiques et sportives.

ADAPTATION PERMANENTE

Port du masque, lavage des mains et pupitres éloignés les uns des autres font maintenant partie du quotidien des équipes de l'école. Mais elles doivent aussi adapter leur organisation en permanence afin d'établir les plannings, de répartir les élèves



C'est une expérience enrichissante et je voulais aider ces personnes qui travaillent à l'hôpital. »

Bernadette Skrzypek, enseignante volontaire

et de respecter les consignes sanitaires. Ainsi, Benoît Zeller est présent à l'école le matin puis télétravaille l'après-midi. Kismet Akdat exerce à distance le matin et prend la relève sur site l'après-midi. Quant aux enseignantes, « c'est une réadaptation constante », note Bernadette Skrzypek, 23 ans de service à l'école Catherine. D'habitude, j'encadre des petits de deux ans, là nous avons des enfants de la petite section de maternelle jusqu'au CM2. Heureusement, ma binôme est professeure en élémentaire, donc elle s'occupe des plus âgés. Cela dit, c'est une expérience enrichissante. Et puis je voulais aider ces personnes qui travaillent à l'hôpital. C'est notre école, on la connaît, c'est plus facile. »

Quatorze autres sites, des écoles mais aussi des crèches et des maisons de l'enfance, dans différents quartiers de Strasbourg, restent mobilisés pour accueillir les élèves. ● Léa Davy

LES SERVICES PUBLICS S'ADAPTENT

PRATIQUE Ouverts, fermés ou en horaires adaptés ?

Voici un point sur les sites de la collectivité impactés par le confinement lié à la lutte contre le Covid-19.

→ **Les déchèteries** : les sites de la Meinau et de la Robertsau sont fermés. Ceux de Koenigshoffen, du Wacken et d'Ostwald restent accessibles du lundi au samedi de 8h à 18h30, et les dimanches et jours fériés de 8h à 12h.

→ **Les médiathèques** : Olympe de Gouges et la médiathèque de Neudorf ouvrent les mercredis, vendredis et samedis entre 13h et 18h. Les sites de la Meinau, de la Robertsau, du Neuhoef, de HautePierre, de l'Elsau et de Cronembourg ouvrent le mercredi et le vendredi uniquement, de 13h à 18h. La médiathèque André-Malraux est accessible du mardi au samedi, de 13h à 18h.

→ **Les mairies** : le centre administratif et les mairies de quartier de HautePierre et du Neuhoef continuent à recevoir le public sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 8h à 17h30. La mairie de quartier de la Robertsau est ouverte les lundis, mercredis et vendredis de 8h à 13h30 et les mardis et jeudis de 12h à 17h30, sur rendez-vous également. Les autres mairies de quartiers restent fermées. ●

[INFO +] covid.strasbourg.eu

Entre le 18 janvier et le 15 avril, le centre de vaccination municipal installé à la Bourse a réalisé 25 000 injections.



Près de 350 personnes ont bénéficié des denrées alimentaires distribuées le 10 avril.



A. Mirdeas

Une aide vitale

La crise sanitaire fragilise les jeunes et les familles. Pour les soutenir, les associations locales s'organisent et se coordonnent au sein de Solidarifree.

«Vous avez le droit à deux yaourts. Qu'est-ce que vous préférez ?

Chocolat ? Nature ?» Dans un gymnase strasbourgeois, une longue file d'étudiants et d'étudiantes dans le besoin remplissent progressivement leurs sacs avec des denrées alimentaires. Une vingtaine de bénévoles de Solidarifree, un collectif regroupant 23 associations mais aussi des fondations, des institutions et des entreprises, assurent la distribution avec le sourire. Leur activité a commencé bien avant ce samedi matin par la collecte de produits alimentaires et d'hygiène auprès de partenaires et du grand public, dans les magasins. Pâtes, fruits et légumes, conserves, biscuits, pain, serviettes hygiéniques, dentifrice, couches pour bébé, etc. ont ensuite été répartis entre différents sites pour couvrir le territoire. «Nous

mettons en commun véhicules, locaux et bénévoles pour être plus efficaces tout en gardant notre autonomie et en organisant nos propres actions», synthétise Nouredine Alouane, d'Agissons67 et porteur du projet Solidarifree. Parmi les bénévoles du jour, ceux des associations Compagnons de l'Espoir, Drugstore, Alexis and co, les Loupsquetaires et même le club de foot AJF Hautepierre. S'il reste des denrées non périssables après la distribution, elles seront à nouveau proposées la semaine suivante.

Quant aux produits frais, ils profiteront à d'autres associations partenaires, qui les distribueront rapidement lors de maraudes. ● Léa Davy

[INFO +] Solidarifree : solidariteam.ems@gmail.com ou 07 71 27 21 79

Pendant la durée de ce nouveau confinement, les centres médico-sociaux restent ouverts sur rendez-vous. Le centre communal d'action sociale continue également à recevoir le public pour assurer ses missions d'accompagnement social, d'hébergement temporaire et d'urgence ainsi que de domiciliation postale.

Toujours sur le terrain

Confinement ou non, les 375 agents de terrain du service Collecte et valorisation des déchets continuent d'assurer leur mission, loin d'être évidente au quotidien. Quatre équipes couvrent Neudorf et, dès 5h30, sortent les bacs de collecte sur le trottoir. Lorsque les entrées des bâtiments s'avèrent trop étroites ou pourvues de marches, et ne peuvent donc pas bénéficier de bacs à roulettes, les agents portent les poubelles jusque dans la rue. Une fois vidées, ils les rangent à leur emplacement. Une particularité propre à certains quartiers de Strasbourg, appelée le «service complet». Les voitures en stationnement gênant ou sauvage donnent aussi du fil à retordre aux agents. «Il faut déplacer les poubelles jusqu'à un emplacement qui nous permette de les amener au camion», témoigne Yacine, chef d'équipe. Cela gêne aussi nos chauffeurs pour tourner dans certaines rues et leur fait perdre des dizaines de minutes pour manœuvrer. Parfois, on doit même appeler la police municipale pour faire enlever le véhicule. » Un métier physique, exigeant et indispensable. ●

Léa Davy



Les éboueurs sont à pied d'œuvre dès 5h30, quelles que soient les conditions sanitaires ou météo.

E. Cegarra

Éditrice passionnée



P. Stirnweis

Fière de sa double culture franco-allemande, Astrid Franchet a passé 20 ans de sa carrière professionnelle au sein de l'important groupe Burda, avant de se décider à monter sa propre maison d'édition. « Donner vie à des livres, ça me parlait », sourit-elle. Coup de maître, le premier ouvrage qu'elle a produit, l'amusant *Ce que nous faisons quand l'ascenseur ne vient pas*, adapté de l'allemand, a rencontré le public. Aujourd'hui, sa palette compte une douzaine d'ouvrages, avec une inclinaison pour les ouvrages destinés à la jeunesse. Le prochain, *La fabuleuse boutique du temps*, de Jutta Treiber, sortira en mai. En projet, un jeu, *Kiko et Lila, « pour apprendre l'allemand en s'amusant »*, fait actuellement l'objet d'une campagne de financement participatif. La crise sanitaire a frappé de plein fouet sa petite entreprise, et Astrid Franchet est prête « à reprendre un boulot à côté, s'il le faut ». Mais elle affiche une volonté farouche dans la tempête : « Jamais je ne lâcherai ma maison ! » ● Pascal Simonin

[INFO +] Pour découvrir le projet *Kiko et Lila* : fr.ulule/kiko-and-Lila/

L'intellectuelle aux mains habiles

Chercheuse associée à l'Université de Strasbourg, Sarah Calba a ouvert son atelier-boutique de création céramique tout près de la Cathédrale, il y a un an et demi.

À 32 ans, Sarah Calba a déjà plusieurs vies à son actif. Aujourd'hui, la Normande d'origine partage son temps entre son activité de chercheuse associée à l'Université de Strasbourg et la gestion de son atelier-boutique, baptisé Le Palais du corbeau, qu'elle ouvre au public tous les après-midis de la semaine. Entre l'intellectuel et le manuel, s'il y avait un pas, Sarah l'a franchi sans se poser la moindre question. « *Ce sont mes études dans la recherche qui m'ont amenée à avoir une pratique artistique* », souligne la jeune femme, diplômée en écologie scientifique et philosophie des sciences, installée à Strasbourg depuis six ans. La création céramique, qu'elle réalise avec son complice Olivier Crocitti, c'est « *le prolongement de mon métier de chercheuse* », estime-t-elle. « *L'objet que l'on crée est intellectuel, cela permet de donner un sens différent à ce que l'on propose, de voir aussi comment les gens se projettent dedans.* » L'intelligence des mains, la plus jeune

d'une fratrie de quatre filles la tient de son papa, « *grand bricoleur* », et de sa maman, « *qui faisait beaucoup de couture à la maison* ». « *L'une de mes sœurs est scénographe, elle me donnait des cours de dessin* », se souvient Sarah Calba, qui a toujours prêté une grande attention à « *l'art et l'esthétique* ». Ce qu'elle aime dans la céramique, c'est « *qu'on part d'une terre sans forme et qu'en la mouillant, on la modèle à notre façon* ». L'une de ses sources d'inspiration, ce sont les expressions populaires qu'elle aime détourner. « *Glisser sur une peau de banane* » par exemple. « *J'ai fait la banane en céramique, c'est elle qui peut casser, pas celui qui glisse dessus. J'aime les contre-pieds.* » Cela fonctionne aussi pour l'expression « *Comme un poisson dans l'eau* » : Sarah a fabriqué des oiseaux et des coraux en osmose pour « *faire réagir et troubler les éléments* ». Celle qui a aussi créé des mises en scène de fruits et légumes ou encore une série de vaisselle illustrant la lune (tasses, théières) met au moins deux semaines à fabriquer un objet. Lequel peut être conçu sur demande. D'ici une dizaine d'années, Sarah Calba, qui a reçu un trophée du Rotary Club ouest pour ses créations en décembre dernier, aimerait monter à Strasbourg un lieu culturel qui mélangerait les résidences d'artistes et de chercheurs. ● Tony Perrette

[INFO +] Le Palais du corbeau, 2 rue des Veaux. lepalaisducorbeau.fr.



J. Dorkei

Palais Rohan : L'épopée impériale se dévoile

Offert par la Ville à Napoléon en 1804, l'édifice a été la résidence de l'empereur. En témoigne une toile disparue après 1870 et qui vient de retrouver sa place.

A l'heure du bicentenaire de la mort de Napoléon, le palais illustre un pan de l'histoire qui a lié l'empereur à Strasbourg. À l'honneur en dessus de cheminée, les *Grandes Armes de l'empereur* tout juste restaurées déploient les prestigieuses armoiries impériales dans la salle des évêques, antichambre du roi au XVIII^e siècle. En ce 31 mars, à la veille de sa retraite, le conservateur du musée des Arts décoratifs, Étienne Martin, évoque l'un de ses derniers projets. « Avec la restauration et le retour de cette toile, nous avons procédé à une restitution dans un environnement éminemment historique. Déjà, en février 2020, nous avons réinstallé la pendule au télégraphe en son lieu d'origine, la chambre de l'empereur. J'envisageais un projet plus vaste : une exposition sur le palais, résidence impériale, mais la pandémie ne l'a pas permis. » Chef d'œuvre du XVIII^e siècle, le palais Rohan a été commandé par le cardinal Armand-Gaston de Rohan. L'antichambre

du roi comprenait à cette époque huit portraits : celui du cardinal et de ses sept prédécesseurs. Pendant la Révolution, le palais, vendu aux enchères, a été racheté par la Ville, et les portraits détruits.

DU PALAIS ÉPISCOPAL À L'HÔTEL DE VILLE
« De la période épiscopale, demeurent les armoiries des prélats qui surmontaient leurs portraits, la rosace du plafond en forme de croix de l'ordre du Saint-Esprit, dont le cardinal était commandeur, et les initiales (AR) aux quatre angles de la corniche du plafond. Et de la période révolutionnaire, dans le palais devenu Hôtel de Ville, subsistent les Vertus civiques peintes par Joseph Melling en remplacement des portraits détruits. » La Ville a ensuite offert le palais à Napoléon, empereur des Français, qui l'a réaménagé. Un nouveau vestige de cette période se dévoile. Symbole impérial, les *Grandes Armes de l'empereur* avaient été déposées « jugées sans doute trop françaises après l'Annexion

allemande ». Pliée et affaissée, la toile avait subi des dommages avant d'être restaurée en 1982 et placée au revers d'une réplique du portrait du cardinal peinte à cette même période.

NAPOLÉON ET JOSÉPHINE

« C'est le portrait que connaissent les visiteurs et qui était présenté dans la salle des évêques jusqu'à l'automne ». Il a cédé la place aux *Grandes Armes de l'empereur*, œuvre historique du décor impérial du palais remise en place en mars après restauration (lire ci-contre). La toile fait désormais face à son pendant, jamais déposé depuis sa réalisation, sur lequel figurent les initiales de Napoléon I^{er} et de Joséphine. Sur ces deux toiles, exécutées sous l'Empire pour se répondre, apparaît le motif de l'aigle évocateur de l'épopée impériale. « Ces deux panneaux réfléchissent une symétrie jusque-là perdue : nous sommes bel et bien en la résidence de l'empereur et de l'impératrice. Je me réjouis de dévoiler cette toile, invisible depuis 1870. Désormais, trois états historiques s'imposent au regard du visiteur : l'Ancien Régime par le décor et l'ameublement de ce qui fut l'antichambre du roi, la période révolutionnaire avec les Vertus civiques qui ornaient la salle de l'Hôtel de Ville et l'Empire par ces deux toiles emblématiques du salon d'attente de Napoléon. » ● Pascale Lemerle

[INFO +] www.musees.strasbourg.eu

RESTAURATION DANS LES RÈGLES DE L'ART

Avant de réapparaître plus de 150 ans après, les *Grandes Armes de l'empereur* ont subi une cure de jouvence dans l'atelier de Francine et François Péquignot. La toile a d'abord été désolidarisée de celle du cardinal Armand-Gaston de Rohan. « Nous avons fourni un nouveau châssis, adapté à ses 3,24 mètres de haut et 1,62 de large, précise François Péquignot. Puis nous avons traité le support et la couche picturale pour redonner sa lisibilité à l'œuvre, en respectant le protocole en vigueur de nos jours : revenir à l'authenticité du tableau, sans ajout de peinture sur les parties altérées comme cela a pu être la règle. » Sur le tableau en place, les armoiries impériales resplendent sous les ors du palais.



Les *Grandes armes de l'empereur* ont été raccrochées dans la salle des évêques.



E. Cegarra

UN MAINTIEN ÉTONNAMMENT SEREIN

Malgré un début de saison compliqué, Strasbourg Eurométropole Handball (SEHB) a assuré son maintien en Proligue six journées avant la fin du championnat.

HANDBALL Denis Lathoud, l'entraîneur, en convient : « Il y a eu deux Strasbourg cette saison. » Durant la phase aller, sa formation n'avait remporté qu'un seul de ses onze premiers matchs et s'est retrouvée coiffée de la lanterne rouge à la trêve de Noël. À la reprise, les Strasbourgeois ont montré un visage autrement plus conquérant en remportant

notamment six de leurs huit premières rencontres en 2021. « Même quand on était derniers, je gardais espoir, assure l'ancien Barjot, champion du monde en 1995. Il fallait juste que la malchance nous laisse tranquilles. Quand tu as quatre blessés parmi les dix joueurs professionnels de ton effectif, tu ne peux pas lutter. En revanche, quand tu as moins

d'absences, tu as les moyens de montrer ce que tu vaux. »

DOUZIÈME BUDGET DE PROLIGUE

Ce qui ravit Lathoud, c'est aussi que son équipe a accompli l'objectif qui lui était fixé (le maintien) six journées avant la fin du championnat, dont la dernière levée est prévue le 14 mai. « Strasbourg ne s'était jamais maintenu

aussi tôt. C'est une belle progression et ça évite de jouer les derniers matchs avec le couteau sous la gorge », se réjouit le natif de Lyon, âgé de 55 ans. Dans le contexte actuel du handball professionnel, le SEHB (anciennement ESSAHB), douzième budget des quatorze équipes de Proligue avec 1,1 M€, ne peut, dans l'immédiat, nourrir des ambitions plus élevées. Avec leurs ressources actuelles, les résidents du gymnase des Malteries à Schiltigheim ne peuvent aller chercher les play offs (top 6) pour l'accession en Lidl Starligue.

LA D1 N'EST PAS D'ACTUALITÉ

« Il faudrait un budget de 1,5 M€ pour pouvoir lutter avec les équipes de devant, calcule l'ancien meilleur arrière gauche du monde. C'est surtout sur la masse salariale que cela se joue : les gros ont 750 000 €, nous 500 000 €. Eux ont treize ou quatorze pros dans l'effectif, nous, on en a dix. Ensuite, on a deux semi-pros et quatre étudiants. Quand on a des blessés, c'est plus pénalisant. »

L'élite n'est pas encore d'actualité, loin s'en faut. « Il faut 3,5 M€ de budget pour tenir la route en D1. Il faudrait donc que le club grandisse grâce au marketing et à la billetterie pour, un jour, aller voir plus haut », souligne Denis Lathoud. Arrivé à Strasbourg à l'été 2019, le coach, sélectionné 164 fois avec l'équipe de France, a prolongé son contrat dans la capitale européenne jusqu'en juin 2023. Le SEHB entamera, en septembre, sa quatrième saison d'affilée en Proligue avec l'espoir d'accrocher encore un « maintien aisé et honorable ». ●
Tony Perrette

[INFO +] essahb.com

Au chaud dans le grand bain

Les joueuses de la SIG, qui jouent leurs matchs à Illkirch, ont gagné le droit de disputer une troisième saison consécutive en Ligue 2.

BASKET Avec six succès lors des onze rencontres de la phase aller, les joueuses du hall de la Poste à Illkirch avaient fait le plus dur avant Noël. Trois autres victoires au cours du premier trimestre 2021 ont permis d'asseoir leur position au cœur de la deuxième division française. À la rentrée de septembre, elles évolueront donc à ce niveau pour la troisième saison de rang. «Le maintien n'est pas un exploit en soi mais l'avoir obtenu aussi rapidement est une belle performance», apprécie Louise Dambach, capitaine depuis deux ans et demi. *Notre deuxième partie de saison a été moins bonne.*



DR

Avec l'objectif en poche, l'équipe s'est inconsciemment relâchée.» À l'occasion de la dernière intersaison, près de la moitié de l'effectif avait été renouvelée. Sur les dix joueuses du groupe de Fabien Kaerlé, cinq sont professionnelles (contre deux la saison précédente), trois étudiantes et deux ont un emploi en parallèle, dont Louise Dambach, professeure des écoles. «Depuis notre retour en Ligue 2 (en septembre 2019), le club s'est donné les moyens de progresser chaque année, retient l'aînière de 25 ans qui vient de boucler sa treizième saison à la SIG.

L'année de N1 (2018-19) nous a fait beaucoup de bien pour reconstruire un nouveau groupe et insuffler un nouvel élan.»

Le club du président Stéphane Weber, qui a achevé l'exercice 2020-21 parmi les huit premiers, visera un petit peu plus haut la saison prochaine (top 6). «Le plus important, c'est de pérenniser l'équipe à ce niveau. Ensuite, on a envie de franchir des paliers mais on veut le faire progressivement», conclut Louise Dambach. ● Tony Perrette

[INFO +]
sigassociation.alsace.

Thibaut Favrot en pleine ascension

SKI ALPIN Vingt-quatrième du classement de la coupe du monde de slalom géant en 2020, Thibaut Favrot a franchi un cap dans la hiérarchie lors de l'hiver 2021. Partenaire d'entraînement d'Alexis Pinturault, le licencié des Skieurs de Strasbourg a terminé la saison à la neuvième place.

En onze courses de coupe du monde, le géantiste de 26 ans, originaire de Duppigheim, a décroché huit top 15, dont cinq top 10. À plusieurs reprises, il s'en est fallu de peu pour qu'il ne décroche son premier podium. L'hiver prochain s'annonce déjà très excitant avec la perspective des Jeux olympiques de Pékin (4-20 février 2022). ● T.P.



DR

LA SIG BRILLE EN EUROPE

BASKET Grâce à un dernier succès obtenu aux dépens des Turcs d'Ankara (91-81) le 7 avril dernier, les joueuses de la SIG ont gagné le droit d'accéder au Final 8 de la Ligue des champions. La compétition se déroulera sur un même lieu durant la première semaine de mai. L'équipe du coach finlandais Lassi Tuovi disputera son quart de finale, avant éventuellement la demie et la finale. ●

LES COURSES DE STRASBOURG REPORTÉES

COVID-19 Annulées en 2020, les courses de Strasbourg-Eurométropole ont été décalées cette année. Initialement prévu le 9 mai, l'événement de course à pied, qui avait accueilli 9500 personnes en 2019, pourrait finalement avoir lieu à la fin de l'été (29 août?). La modification du parcours et la fixation d'une jauge (pour le 10 km et le semi) sont à l'étude pour éviter des flux trop importants. ●

LE RACING SE LANCE DANS L'E-SPORT

FOOTBALL Le Racing a signé un partenariat avec le Team Vitality, club français n°1 d'e-sport. Cette collaboration s'articulera autour de la participation au championnat de France officiel du jeu FIFA 21. En plus de valoriser la marque Racing à l'international et auprès des plus jeunes, le projet du club de Marc Keller est de devenir l'un des clubs de Ligue 1 de référence en matière d'e-sport. ●



L'ALSACE VUE PAR DOISNEAU

La réédition de *Robert Doisneau, un voyage en Alsace, 1945*, nous permet un superbe voyage dans le temps, dans une région qui soignait ses blessures.

PHOTO Robert Doisneau et l'Alsace? Pas des souvenirs très gais pour le photographe, qui y a effectué son service militaire en 1933, avant d'y être appelé en 1939 pour se voir finalement réformé: on lui suspecte une tuberculose. Libéré, il s'engagera dans la Résistance. Au sortir de la guerre, il a 33 ans et il collabore à des revues. Ce n'est pourtant pas la raison de son nouveau voyage dans la région, plutôt une commande d'un certain Braun, important imprimeur et éditeur mulhousien. Celui-ci souhaite en quelque sorte «réhabiliter» l'Alsace, en donner une image positive, et montrer son attachement à la France, après la rude période de l'Occupation. Un projet classé sans suite à l'époque. Les photos ont

été reléguées au placard, avant d'être exhumées, bien plus tard, par ses deux filles, Annette Doisneau et Francine Deroudille.

UNE ALSACE MAGNIFIQUE ET GRAVE

En 1945, Doisneau a bel et bien sillonné l'Alsace, du nord au sud. On lui a demandé de montrer une sorte d'Alsace immortelle, une Alsace des clichés. Entre cathédrale, cigognes, jeunes filles en coiffes, garçons laborieux et paysannes au bon sourire. Il s'y est attelé avec sérieux. Cependant, notent Vladimir Vasak et Anka Wessang, co-auteurs de l'ouvrage qui vient d'être réédité, «on ne retrouve pas (...) le regard amusé, malicieux et tendre qui a caractérisé une bonne partie

de son œuvre. *L'Alsace photographiée par Robert Doisneau est magnifique, son rattachement à la France y est affirmé par de nombreuses images, mais la région reste meurtrie. Gravité, mélancolie et froideur peuvent définir la vision de Robert Doisneau sur une région silencieuse.* » Anka Wessang se souvient «d'un long travail d'enquête, mené avec Vladimir Vasak, pour chercher des témoignages et restituer l'Alsace dans le contexte de l'époque: une Alsace qui n'avait rien de paisible.» Les photos ont traversé le temps, et elles nous reviennent, 75 ans après. ● Pascal Simonin

[INFO +] Éditions Flammarion, 136 pages, 100 illustrations, 15 euros.

CHRONIQUES DE CONFINEMENT(S)

RECUEIL Jeune retraité mais éternel journaliste, observateur des us et mœurs de ses congénères, Ambroise Perrin se partage entre Wissembourg, dont il est natif et dont il fut même un élu, et Strasbourg. C'est à son balcon du 28 rue Geiler qu'il a passé l'essentiel de son temps, ces derniers mois. Confiné comme tout le monde, mais confiné pas comme les autres, puisqu'il en a fait des chroniques au quotidien. La deuxième livraison de ses écrits, *Le chat du 28 veut pas mourir*, est disponible. Il s'agit d'un recueil de textes qui lui ont pris bien du temps, quatre à cinq heures à chaque fois. Des textes ciselés, truffés de références, où il convoque tant Machiavel que Flaubert ou Goethe, sans oublier la tarte au fromage de sa boulangère, assurément la meilleure de Strasbourg. Chroniques douces-amères au jour le jour, chroniques de l'angoisse, de l'incertitude, de la peur, de l'absurde aussi parfois... La talentueuse Liza Reichenbach a mis son crayon au service de l'auteur pour glisser des dessins dans cet ensemble, et Ambroise Perrin lui-même a pris quelques photos, du haut de son balcon. Délicieux. ● P.S.

[INFO +] Éditions Bourg Blanc, 253 pages, 15 euros.



Aux petits soins pour des trésors d'Orient

Issus des réserves du musée des Arts décoratifs, des textiles ottomans et asiatiques anciens sont en cours de restauration avant d'être exposés à la Bibliothèque nationale universitaire.

CONSERVATION Dans l'atelier de Judith Gauvin, conservatrice-restauratrice d'œuvres textiles, de précieuses pièces sont arrivées des réserves du musée des Arts décoratifs. Deux châssis dévoilent des textiles « lampas » : deux, ottomans, du XVIII^e siècle, trois autres, japonais et indo-persans, du XIX^e siècle. Et sur son immense table, un long rouleau se déploie : un grand qalamkar, textile peint vers 1850. Ces pièces d'exception proviennent du fonds historique du musée, constitué par les Allemands

à la fin du XIX^e siècle. Méconnues, elles vont être présentées à la BNU lors d'une exposition intitulée « L'Orient inattendu, du Rhin à l'Indus ». « Je vais procéder pour ces pièces à un travail de conservation-restauration : observer les dégradations pour effectuer un "constat d'état" avant d'établir un diagnostic et de proposer un traitement visant à stabiliser l'objet pour lui permettre d'être présenté, explique Judith Gauvin. Pour les lampas, je vais gommer le châssis de support, dépoussiérer en profondeur les textiles

et refixer les fils rompus. Et pour le qalamkar, je vais l'humidifier légèrement pour le mettre à plat dans le respect du droit fil et des motifs. Comme il va être présenté à la verticale, je vais fixer sur l'envers un système de suspension, avec une bande agrippante placée sous le bord supérieur du textile, répartissant de façon optimale les tensions induites. » Ces soins permettront de préserver et valoriser ces merveilles d'Orient nichées au cœur de la vallée du Rhin. ● Pascale Lemerle

LE MEILLEUR DES MUSÉES

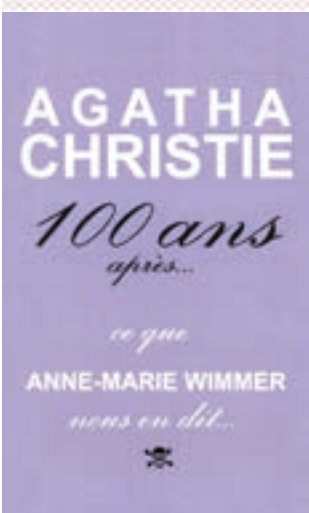
ÉDITION Un jour viendra où les lieux de culture vont rouvrir. En attendant, il est possible de tromper le temps en découvrant les nouvelles publications des éditions des Musées de Strasbourg. Des livres qui se déclinent en plusieurs formats et qui donnent une belle idée de la diversité des œuvres qui font la vitalité du réseau des musées de la Ville. Par exemple, des petits formats à petit prix (9 euros) pour découvrir le meilleur de chaque musée : quatre titres sont déjà disponibles. Dans un autre format, la collection « Le Cabinet de l'amateur » s'enrichit de deux nouvelles parutions. Elles sont consacrées à Tomi Ungerer, dont on découvre les étonnants collages (*Double jeu*, 60 illustrations, serpents et fleurs tropicales (*Métamorphoses*, 35 illustrations). Enfin, les musées proposent des fac simile des trésors de leurs collections d'art graphique. On retrouve ainsi huit magnifiques gravures de Max Klinger (*Max Klinger, Opus I*) et huit lithographies d'Henri Rivière, consacrées à de surprenantes vues du Paris 1900 (*Henri Rivière, Paysages parisiens*). ● P.S.

[INFO +] www.musees.strasbourg.eu/les-editions-des-musees-de-strasbourg

Hommage à la reine du crime

ROMAN Agatha Christie est son idole. Anne-Marie Wimmer ne s'en cache pas. Elle le revendique même haut et fort. Et lui consacre un livre, *Face A/Face B*, dans lequel elle raconte pourquoi et comment sa passion mérite d'être partagée. Et par quel petit bout de cette immense œuvre il serait judicieux de pénétrer pour profiter pleinement de la sagacité littéraire de la reine du polar. En bonus, Anne-Marie Wimmer s'offre également le luxe d'échanger avec son héros, Hercule Poirot, qu'elle rend furieusement attachant pour qui n'aurait pas déjà succombé au flegme nonchalant du détective belge centenaire. ● V.K.

[INFO +] Agatha Christie 100 ans après... par Anne-Marie Wimmer, Ponte Vecchio Éditions, 148 pages, 10 euros.



Opéra cherche choristes

CHANT Les auditions pour intégrer les différents chœurs des Petits chanteurs de Strasbourg – Maîtrise de l'Opéra national du Rhin auront lieu les 9 et 12 juin, pour la saison 2021-2022. Elles s'adressent aux enfants de 7 à 17 ans qui, pour le concours, « peuvent chanter n'importe quel morceau qu'ils apprécient, pas forcément une musique d'opéra, souligne Nathalie Stey, référente communication. *Ce qui compte, c'est l'énergie et l'envie.* » La structure, qui fête cette année ses 20 ans, préparera ainsi plusieurs spectacles et une tournée en Argentine. Elle recherche également des voix masculines pour son chœur adulte et son chœur adolescent. ● L.D.

[INFO +] maitrise@onr.fr

À LA DÉCOUVERTE DES ARTISTES



Depuis 1999, les Ateliers ouverts constituent un moment privilégié de rencontres entre le public et les créateurs-trices.

J.-F. Badilas

RENDEZ-VOUS Le créneau est fixé. La rencontre aura lieu sur quatre jours, le temps de deux week-ends, les 22-23 et 29-30 mai. Des dates à surligner dans l'agenda, occasions bienvenues de découvrir le travail de quelque trois cents artistes, à Strasbourg et dans toute l'Alsace, à la ville comme à la campagne. Les ateliers seront ouverts, et les acteurs de l'art seront à la disposition du public pour faire découvrir

leurs œuvres et livrer quelques-uns de leurs secrets de fabrication. Une bouffée d'air frais, tant pour les artistes qui ont souvent été privés de visibilité ces derniers mois, que pour les visiteurs frustrés de surprises et de découvertes par les contraintes sévères imposées par la crise sanitaire. C'est l'association Accélérateur de particules qui porte ce beau projet. Et depuis plus de vingt ans, les amoureux de l'art comme

les simples curieux sont nombreux à répondre à son appel. Ils sont ainsi quelque 20 000, lors de chaque édition, à sortir des sentiers battus pour aller à la rencontre de ces professionnels qui incarnent toute la richesse artistique de la région. Cette année, ce sont 115 ateliers qui ont été retenus. De belles rencontres en perspective ! ●

Pascal Simonin

[INFO +] www.ateliers-ouverts.net

L'ART EN SON JARDIN

EXPOSITION Avec le printemps et les beaux jours, une expo en plein air est assurée de rencontrer le public et le succès. C'est du moins le souhait légitime de David Cascaro, le directeur, d'Antoine Lejolyet, le responsable des expositions, et de la quinzaine d'artistes qui ont décidé d'installer leurs sculptures dans le jardin de la Haute école des arts du Rhin (Hear). Les œuvres sont visibles jusqu'au 23 mai. « Jardin public », c'est le nom du projet, a donné la possibilité à des créateurs de générations et d'esthétiques différentes d'investir ce terrain, riche d'un bassin, d'un monument aux morts, d'arbres remarquables et d'une façade couverte de céramiques Art nouveau. Un cadre paisible pour une exposition originale ! Bienvenue donc aux curieux, qui auront là la chance de découvrir ou redécouvrir le parc situé devant l'école. Ce jardin sera d'ailleurs prochainement restauré dans le cadre de la réhabilitation de la Manufacture des tabacs, au sein de laquelle la Hear déploiera une partie de ses activités dès 2023. ● P.S.

[INFO +] Du 22 avril au 23 mai. 1, rue de l'Académie. www.hear.fr



C. Guinichard

Matilde, libre et juste

Son premier album invite à un voyage entre introspection et divine patience.

MUSIQUE Qu'on ne la confonde pas : Matilde, artiste strasbourgeoise, n'a pas de h. Et joue de ce pied de nez assumé qui la représente assez bien. Matilde est une musicienne d'ici, formée et forgée à la musique par le prisme le plus traditionnel. Dans sa prime jeunesse, celle qui ne jurait que par le tambour s'est soumise aux injonctions paternelles et vouée à l'orgue, avant d'enfin goûter aux percussions puis à la guitare. Et cette base classique lui est restée. Dans le sillage familial, ce sont des études de musicologie qu'elle suit d'abord, avant de bifurquer.

Pour autant, la musique ne la quitte pas. Au contraire, elle se fraye un chemin différent mais profond au cœur de son existence et de son envie de vivre. Après une première vie artistique en duo, elle développe, depuis cinq ans, son projet personnel. Sous son propre prénom. Sans « h », donc. Avec son style « *pop folk variété française* », elle se cache de moins en moins derrière des textes en anglais. Son premier album en solo nous en raconte beaucoup sur l'artiste qui se plaît à distiller ses états d'âme, revenant comme une catharsis sur ce qui lui fait mal. Justement titré « *En attendant que...* », l'album



G. Straumann

La musicienne pop-folk poursuit sa carrière solo.

invite, au long de ses sept titres, à patienter. Pour trouver quoi au juste ? L'amour, le retour de la lumière, de la vie normale...

ou tout ce que chacun peut avoir envie d'attendre... ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Sur Facebook et Instagram

Le polar prend vie

ÉVÈNEMENT Le 22 mai, une bibliothèque vivante dédiée aux romans policiers européens s'installera au Lieu d'Europe. L'idée ? « *Les visiteurs auront accès à un catalogue des livres et à leur quatrième de couverture, révèle Éric Schultz, gérant de la librairie La Tâche noire. S'ils veulent en savoir plus, ils pourront consulter un livre vivant, autrement dit une personne qui présentera cette littérature, un ou deux ouvrages, pourquoi elle les apprécie, ce qu'ils apportent à la culture européenne... Ainsi, le dialogue se noue.* »

Une quarantaine de « livres vivants volontaires » travaillent actuellement sur cet événement, intitulé Europolar 2021, en partenariat avec le CSC L'Escalier. Ce format est une manière de transmettre des connaissances, de donner goût à la lecture mais aussi de préfigurer un futur festival du polar européen. Les présentations pourraient être enregistrées et diffusées en format audio en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. ● *L. D.*

[INFO +] lieudeurope.strasbourg.eu ; www.latachenoire.org

Résistantes pour leurs valeurs ou par hasard

LIVRE Marie-José Masconi, fille de résistants déportés, dresse des portraits de femmes engagées dans la lutte contre l'occupant.

Qui sont ces femmes qui s'engagent en résistance ?

Il n'y a pas de profil type de résistantes, si ce n'est leur grande humanité, leur empathie vis-à-vis de ces hommes et de ces femmes qui fuyaient l'oppression d'un régime honni. On peut néanmoins remarquer que plusieurs avaient fait du scoutisme et les valeurs transmises (fraternité, partage, attachement à la

France) leur dictèrent de prendre des engagements et d'entrer en Résistance.

Pour d'autres, c'est le hasard ?

Absolument ! Ce sont les circonstances. Nombre de femmes se sont trouvées face à des fuyards et des évadés et n'ont écouté que leur cœur. Hélène Wucher, sur le pas de sa grange, voit arriver un groupe de fuyards, spontanément, elle se propose de les aider. Elle dira : « *Jen'ai pas cherché à faire de la résistance, c'est elle qui est venue à moi.* »

En 2021, ces femmes seraient-elles engagées dans les combats d'aujourd'hui ?

Il est difficile de répondre à leur place, mais je pense qu'un grand nombre de ces femmes n'auraient pas hésité à s'engager pour des causes qui leur auraient paru justes. Lorsque surviennent des massacres, quelle qu'en soit la cause, ce sont les femmes, souvent, qui portent le souvenir des disparus. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Et les femmes se sont levées, Portraits de résistantes alsaciennes et lorraines, *La Nuée bleue*, 282 pages, 22€.



J. Donkel



La Krutenau est dans le catalogue des visites de l'Office du tourisme.

E. Cegarra

(Re)découvrir les pépites de notre patrimoine

GUIDE Comme tous les ans, l'Office de tourisme de Strasbourg et sa région (OTSR) a concocté un programme de visites guidées riche et diversifié. Avec quelques jolies nouveautés au menu. Pas moins de 531 visites sont proposées, autour de 54 thèmes, dont cinq nouveaux : faire le tour des fortifications du Moyen-Âge, emprunter les pas des musiciens célèbres, suivre les traces d'un patrimoine industriel et bucolique, les méandres de l'eau à la Krutenau ou carrément se prendre pour un prince ou une princesse au palais Rohan. De quoi en prendre plein les yeux dans le sillage des 55 guides-conférenciers qui officient tout au long de l'année. Bien entendu, à ces nouvelles sorties s'ajoutent les incontournables visites de la vieille ville, ainsi que

tout le programme estival et de Noël, les balades en famille, etc. Crise sanitaire oblige, les visites guidées sont suspendues le temps du confinement mais reprendront dès que possible. « *Hors de question de ne pas montrer ce que nous avons de plus beau* », soutient Michèle Kannengieser, présidente de l'OTSR, qui assure également que face à la situation actuelle, « *la structure s'adapte et se réinvente* ». « *Il y a mille façons de redécouvrir la ville et notre patrimoine* », souligne-t-elle. Avec, par exemple, les visites en autonomie (lire ci-dessous). À vos agendas. ●
Véronique Kolb

[INFO +] www.visitstrasbourg.fr

AU FIL DES ENSEIGNES

ÉVASION Une oie en cuivre doré, la cathédrale surmontée d'un bonnet phrygien, deux charcutiers portant des plats appétissants... Ces jolies enseignes font le charme des ruelles du centre-ville. L'Office de tourisme a élaboré un circuit pour en découvrir une vingtaine. Les enseignes sont des panneaux « portant un emblème, une inscription ou un objet symbolique qu'un commerçant ou un artisan met à son établissement pour se signaler au public. Les enseignes aujourd'hui ont évolué mais, dans le passé, elles correspondaient à un langage populaire imagé qui

devait être parlant », rappelle le petit guide, à télécharger en format PDF et sur le site izi.travel pour bénéficier d'explications audio et d'un système de géolocalisation. Ces enseignes, qui apparaissent dès le XIII^e siècle avec le développement des villes, peuvent aussi prendre la forme d'une girouette, de décorations murales, de statues et même d'une armure intégrée à une façade. L'Office de tourisme propose d'autres circuits en autonomie, sur le thème de la mythologie, des façades, des traces du Moyen-Âge, de la Grande Percée, de l'histoire de Mozart, du quartier européen ou du passé industriel de Strasbourg. ● Léa Davy

[INFO +] Plus d'infos sur www.visitstrasbourg.fr, rubrique « à voir / à faire » puis « visites en autonomie »

Emblème ou objet symbolique permettaient aux commerçants et artisans de se signaler à leur public.



OTSR

LA BIODIVERSITÉ A BESOIN DE



CONTRIBUEZ OBSERVEZ & PARTAGEZ

Contribuez aux Sciences participatives et devenez observateur de la biodiversité qui vous entoure. En partageant vos données, vous aidez nos scientifiques à mieux saisir les changements de notre environnement et surtout à mieux le protéger.

Pour participer et découvrir les protocoles, rendez-vous sur :

strasbourg.eu/sciences-participatives



STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Strasbourg, plus que jamais capitale européenne

Notre groupe partage l'attachement des Strasbourgeois·es à notre capitale européenne. La dimension symbolique et historique du siège du Parlement à Strasbourg contribue aux actions concrètes des collectivités dans le domaine des mobilités pour l'accessibilité de la ville, de la culture ou de la participation citoyenne. Ces actions sont portées par l'ensemble des forces vives du territoire. Nous restons pleinement mobilisé·es pour un retour rapide des sessions plénières du Parlement européen dans notre ville.

Pour un éco-système d'institutions européennes

Les négociations du contrat triennal pour la période 2021-2023 sont désormais terminées. Ce contrat, resserré autour des enjeux d'accessibilité et de rayonnement, vise à renforcer le statut européen de Strasbourg. À ce titre, notre ville s'engage à mobiliser plus de 72 millions d'euros sur les 189 millions d'euros dédiés au contrat triennal. La création de trois fonds pour le financement de projets dans la recherche et l'innovation, la culture et la démocratie permettent l'ouverture à des acteurs multiples du territoire pour contribuer à l'attractivité de la capitale européenne.

L'Europe de la participation citoyenne

Nous accueillons avec enthousiasme le lancement de la Conférence sur l'avenir de l'Europe, prévue le 9 mai prochain dans l'hémicycle du Parlement européen. Elle sera un temps fort d'échanges entre toutes les institutions européennes et les citoyen·nes. Par ailleurs, le renouvellement de l'accord de partenariat entre la ville et le Conseil de l'Europe et le co-financement des actions de l'«Agora Strasbourg européenne», instance de mobilisation de la population et de la société civile, permettent d'œuvrer concrètement en faveur de la participation citoyenne européenne. La fête de l'Europe tout au long du mois de mai marquera l'engagement déterminé des Strasbourgeois·es pour l'Europe.

L'Europe du quotidien

Conscients de l'impact des mesures sanitaires pour les habitant·es transfrontaliers, nous travaillons avec nos homologues élu·es rhénans pour faciliter les échanges au sein du bassin de vie rhénan. C'était tout l'enjeu de la visite du Maire de Kehl et de l'accord de partenariat en discussion entre nos deux villes. Notre ambition est de faciliter votre mobilité et l'accès à des services publics complémentaires de part et d'autre de la frontière. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Réconcilier et réparer

Le conseil municipal du 22 mars a été marqué par le rejet de la définition de l'antisémitisme proposée par l'Alliance Internationale pour la Mémoire de l'Holocauste, ainsi que le vote d'une subvention pour la nouvelle Mosquée Eyub Sultan. Cet épisode met à mal 30 ans de co-élaboration avec les représentants des diverses religions et confessions présentes parmi nous, d'une culture particulière à cette ville : la contribution des religions à la paix sociale et à la concorde républicaine par le dialogue interreligieux et la fabrication d'un «commun» partageable par toutes et tous, y compris les non-croyants. **Ce commun porte un nom : la laïcité, ouverte et accueillante de l'autre, à la fois vertu et règle républicaine d'égalité.**

La subvention soumise posait deux problèmes. D'abord elle intervenait après attribution du permis de construire contrairement à la pratique respectée jusque-là, ensuite la délibération a été proposée au vote sans plan de financement. Mais deux facteurs ont en plus remis en cause le principe de la subvention, le refus de signer la Charte de l'Islam de France par le Millî Görüş et l'accord de ce mouvement avec la sortie de la Turquie de la Convention du Conseil de l'Europe (signée à Istanbul) pour lutter contre la violence domestique faite aux femmes.

De plus le rejet par le groupe «Écologiste et citoyen» de la définition de l'antisémitisme représentait une incompréhension de la sensibilité personnelle et collective des juifs strasbourgeois. Laisser penser que Strasbourg, jumelée il y a 30 ans avec Ramat Gan, pourrait ne pas s'opposer à la contestation même de l'existence de l'État d'Israël ne pouvait être ressenti que comme une agression. C'était rejeter la considération pour la mémoire des juifs et de leurs familles dans la Shoah.

Le sujet est trop sérieux pour être réduit à une joute politique et il en va de même pour cette subvention. Il est urgent d'entendre les strasbourgeois·es inquiets pour leur ville et qui vivent avec peine la fracture qui la divise. Il faut les rassurer. Nous suggérons à la Maire de s'exprimer en faveur d'un apaisement général et d'organiser au plus vite une rencontre entre l'ensemble des représentants des cultes et les représentants de toute les sensibilités politiques du conseil municipal. **Il est urgent de réconcilier et réparer.**

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERLENE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 3 mai à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

L'urbanisme des Verts est bien gris

Les écologistes ont vendu un terrain de près de 2500m² au 92, avenue du Rhin, pour y faire construire un immeuble de 7 étages. Notre groupe a demandé le retrait de cette délibération et s'y est opposé. Ce terrain était la propriété de la Ville de Strasbourg. Personne n'obligeait les écologistes à le vendre pour faire encore de la densification urbaine sur une avenue au trafic routier important, ce qui en fait l'une des zones les plus polluées de l'Eurométropole. L'avenue du Rhin est un secteur de Strasbourg où l'urbanisme est le plus surdensifié et bétonné, après 12 années de politique de «la ville sur la ville» menée par Alain Jund. L'accumulation de ces deux facteurs fait de l'avenue du Rhin le principal îlot de chaleur à Strasbourg en été, l'air y devient étouffant.

Toujours au Neudorf, les écologistes ont accordé un permis de construire pour bâtir sur un parc arboré un immeuble, rue Sainte-Cécile. Là encore c'est un espace vert, un espace de respiration, qui va être bétonné.

Il n'est plus possible de suivre cette politique de surdensification urbaine. Les écologistes font du «greenwashing» en organisant une campagne de communication sur les «966 arbres plantés» tandis que le béton pousse partout en ville.

Les habitants et les riverains de ces deux terrains se mobilisent pour préserver un lieu de sport et de détente avenue du Rhin, et un espace vert rue Sainte-Cécile. Un collectif citoyen s'est créé pour défendre ce terrain et une pétition demande à l'exécutif écologiste de revenir sur cette décision. Sans succès.

La Maire de Strasbourg persiste dans l'erreur, convaincue que le béton est l'avenir. Ces choix en matière d'urbanisme auront pourtant un impact lourd sur notre ville, pendant des décennies. Construire toujours plus n'est pas une politique, c'est une folie.

Nous préconisons de ralentir le rythme de construction pour se focaliser sur la qualité architecturale et énergétique du bâti, la rénovation thermique des bâtiments qui doit être massive, et surtout pour préserver des espaces de nature, de respiration en ville et empêcher Strasbourg de se densifier encore, au détriment de ses habitantes et habitants. ●

LES ÉLUS DU GROUPE STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Mosquée à Strasbourg : non à la subvention de 2,5 millions d'euros !

Nous avons pris nos responsabilités et le groupe Les Républicains a voté contre l'octroi par la municipalité de Strasbourg d'une subvention de 2,5 millions d'€ pour la construction d'une mosquée par l'organisation islamique Millî Görüs.

Soyons clairs : les Strasbourgeois de confession musulmane ont, comme tous les autres, le droit de pouvoir prier dans un lieu de culte digne. Mais lorsque l'on demande le soutien de la collectivité, il est normal d'exiger des garanties et la transparence du financement.

En l'occurrence la volonté de la municipalité EELV d'octroyer 2,5 millions d'Euros à l'organisation islamique Millî Görüs pose trois problèmes :

Le plan de financement de la mosquée est obscur. On ne sait pas d'où viennent les 25 millions d'euros qui vont servir à la construction de la mosquée Eyyub Sultan. La transparence doit être totale. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Ensuite l'organisation islamique Millî Görüs semble entretenir des liens étroits avec la politique turque.

Nous ne souhaitons pas que Strasbourg soutienne financièrement un lieu de culte qui serait lié à une officine politique, a fortiori d'un pays étranger.

Enfin, la municipalité EELV soutient cette subvention à l'organisation islamique Millî Görüs sans avoir de garanties sur les valeurs prônées par cette association. Or, ils ont refusé de signer la charte soutenue par le Conseil Français du Culte Musulman qui vise à promouvoir l'«égalité homme-femme», la lutte contre l'homophobie et condamne sans détour le salafisme. Pourquoi refusent-ils de la signer? Cela pose question.



Aujourd'hui, devant le refus de la maire de retirer cette subvention, le groupe Les Républicains continue d'agir : **nous avons déposé un recours devant le tribunal administratif pour obtenir – enfin – l'annulation de cette subvention.** ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

Strasbourg.eu
eurométropole

L'EUROPE C'EST

NOUS

FÊTE DE L'**EUROPE**

DU 8 AU 30 MAI 2021

Rendez-vous sur :
lieudeurope.strasbourg.eu
@lieudeurope